

Je
suis
vulnérable
ANNUERAPIE
suis
je'

Je
suis
vulnérable
Anjuerapie
sans
je.

ArT est aimer l'erreur
échouer est une conquête

Istituto italiano di Cultura
Paris
3 octobre / ottobre – 29 novembre 2024

exposition organisée par /
esposizione organizzata da
Istituto Italiano di Cultura

en collaboration avec / in collaborazione con
Movimento VulnerarTe APS

directeur / direttore
Antonio Calbi

commissaire d'exposition / curatore
Sergio Mario Illuminato

coordination éditoriale / coordinamento editoriale
Roberta Melasecca

traductions / traduzioni
Maria Grazie Abete

conception graphique / grafica
Francesco Armitti

imagerie / immagine
Giovanni Palmiotto

remerciements / ringraziamenti
groupe transdisciplinaire de créatifs /
gruppo transdisciplinare di creativi:
Sergio Mario Illuminato peinture-sculpture
Rosa Maria Zito scénographie-photographie
Roberto Biagiotti, Federico Marchi, Elena Becchetti,
Alessandro Ammendola cinéma
Lucia Bendia, Elia Castello théâtre
Patrizia Cavola, Ivan Truol chorégraphies
Camilla Perugini, Nicholas Baffoni danse
Andrea Moscianese musique
Davide Palmiotto son
Roberta Melasecca édition
Gino Potini design lumière
Giulio Casini psychologie

avec la participation des des jeunes artistes
de de l'Académie des Beaux-Arts de Rome /
con la partecipazione delle giovani artisti
della Scuola di Scultura dell'Accademia
di Belle Arti di Roma: Rossella Antezza,
Maria Vittoria Rocchi, Violetta Totaro,
Vittoria Andreacchi, et des étudiants
de l'Institut d'Enseignement Supérieur d'État
e degli studenti dell'Istituto di Istruzione
Superiore Statale Piaget-Diaz di Roma

Istituto italiano di Cultura
Paris

direction
Antonio Calbi

attachés culturels
Grazia Labagnara
Stefano Questioli

administration
Gaetano Carofiglio
Giuseppina Viscomi
Giorgia Acciari

partenariats
Giulia Melis

événements culturels
Marie Flore Criscione
Antonella De Sarno
Sara Garbagnoli
Alice Origlio
Irene Serra

équipement technique
Luciano De Sanctis

cours de langue
Thea Romanello
Gilda Nonnoi Onnis

bibliothèque
Francesco Scaglione

réseaux sociaux et communication
Francesco Boscolo Lisetto

4 **Antonio Calbi**

6 **Marco Maria Cerbo**

8 **Sergio Mario Illuminato**
[Hôtel de Galliffet en tant que site de recherche
historico-mythologique](#)

6 Hôtel de Galliffet come sito di ricerca
storica-mitologica

10 **Massimo Recalcati**
[Échouer est une Conquête,
inspiré de “Éloge de l'échec”](#)
11 Fallire è una Conquista,
ispirato a “Elogio del Fallimento”

12 **DES DISPOSITIFS
ARTISTIQUES EXPOSÉS
DISPOSITIVI ARTISTICI
IN ESPOSIZIONE**

24 **Roberta Melasecca**
[L'Art est d'Aimer l'Erreur](#)
25 Arte è Amare l'Errore

27 **Rosa Maria Zito**
[Terres Rares à l'ex-Prison Pontificale de Velletri](#)
27 Terre Rare all'exCarcere Pontificio di Velletri

32 **Giulio Casini**
[Vulnerare](#)
33 Vulnerare

36 **Alessandra Maria Porfidia**
[Jonchets, ou Sciangai](#)
36 Jonchets, o Sciangai

38 **Biographies**
40 Biografie

43 **Qu'est-ce que ‘jesuisvulnérable’**
43 Che cosa è ‘iosonovulnerabile’

L'été 2024 a été pour Paris l'été du sport. Il en a été de même pour l'Institut Culturel Italien qui a célébré les Jeux Olympiques et Paralympiques parisiens avec le riche programme *Passions Olympiques*. Cette spéciale programmation culturelle estivale a été l'occasion de rappeler que la beauté du sport réside dans sa compétition « pacifique », et que le sport doit être inclusif, tout comme doit l'être la culture. Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont maintenant terminés, mais le travail pour une culture accessible et inclusive ne s'arrête jamais.

Les œuvres monumentales, créées par le Mouvement VulnerarTe lors d'une résidence dans l'ancienne prison de Velletri (près de Rome), dialoguent avec les graffitis laissés par les détenus lorsque la prison était encore en activité. Dans la pratique de ce mouvement, les arts visuels se mêlent à la musique, au cinéma, à la danse dans un projet significatif au nom humble: *'iosonovulnerabile'* (jesuisvulnérable). Cet événement pluridisciplinaire reflète la complexité du monde dans lequel nous vivons, et les dispositifs qui y participent évoquent un thème que la culture ne doit jamais oublier: la vulnérabilité de ceux qui créent, de ceux qui regardent, et, en fin de compte, la vulnérabilité humaine. Les installations accueillies à cette occasion invitent à regarder au-delà des cauchemars du XXI^e siècle – qui a commencé sous le signe de la terreur globale avec la destruction des Twin Towers et se poursuit aujourd'hui avec les guerres folles en Ukraine et en Palestine – et réaffirment ainsi l'objectif que nous nous fixons quotidiennement: celui de lutter contre les abus, les guerres et les violences à travers la culture, les gestes artistiques, l'exercice de la réflexion et du débat. Des actions non seulement de résilience mais aussi de construction en prospective d'un avenir.

'iosonovulnerabile' est une recherche directement inspirée par le livre de Sergio Mario Illuminato « Corpus et Vulnus: Tàpies, Kiefer, Parmiggiani ». La pratique artistique qui a motivé ce projet est l'héritière de l'art informel et conceptuel. Et ce n'est pas un hasard si *'iosonovulnerabile'* rencontrera à l'Hôtel de Galliffet l'œuvre du grand maître italien de l'art conceptuel: Claudio Parmiggiani. Un canoë rempli de pigments purs en poudre sera l'*Œuvre d'honneur de l'automne*. Avec cette œuvre, Parmiggiani met en scène l'absence: l'absence d'eau, l'absence du port de départ et du point d'arrivée, l'absence de celui qui rame.

Comme dans les œuvres présentées dans le cadre du projet *'iosonovulnerabile'*, la représentation se dissout pour laisser place à la contemplation et à la méditation sur la condition humaine. Toutes ces œuvres perdent leur raison d'être sans le spectateur: c'est sa présence, son regard et ses mouvements intérieurs qui légitiment leur sens, qui leur permettent de vivre et de s'exprimer.

Il y aura encore beaucoup d'autres initiatives promues par l'Institut qui rappelleront combien la culture peut nous faire réfléchir sur la fragile condition de la réalité humaine: avec l'exposition des photographies de Domenico Notarangelo sur le tournage de *L'Évangile selon Matthieu* de Pasolini, nous redécouvrirons une Matera fragile, qui n'avait pas encore retrouvé la fierté de son identité millénaire; avec la reprise de « Voyage en Italie », le récit des transformations du paysage italien conçu par Luigi Ghirri, nous revisiterons les beautés brisées de la plus belle péninsule du monde; le cri lucide et déchirant d'Hécube – Anna Galiena – dans la réécriture par Alessandra Puliafico des *Troyennes* d'Euripide nous indignera contre les destructions et les souffrances des guerres déclenchées par les hommes; nous nous souviendrons de Giacomo Matteotti, assassiné par les fascistes il y a cent ans; nous nous rapprochons avec précaution à la fragilité de Goliarda Sapienza; nous débattons de villes et d'humanité, premiers épisodes d'un cycle de rencontres réalisé en collaboration avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales; Dacia Maraini nous parlera de son enfance en tant que prisonnière d'un camp de détention au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale; nous nous souviendrons du meurtre de Mattarella à travers le film d'Aurelio Grimaldi et avons demandé à Fiammetta Borsellino, fille du juge assassiné par l'effroyable enchevêtrement de la mafia et des pouvoirs déviants, de partager avec nous son engagement dans la formation des générations futures à la légalité, premier pas vers la renonciation à toute forme de violence. Tout cela et bien plus encore pour nous rappeler que la culture est une occasion de formation, de croissance et parfois aussi de lutte contre les injustices. Le premier pas pour y parvenir est d'accepter nos propres fragilités. Dans un monde qui continue de demander la perfection, nous choisissons de magnifier la vulnérabilité, la beauté du geste simple, pur.

L'estate 2024 è stata per Parigi l'estate dello sport. Lo è stata anche per l'Istituto Italiano di Cultura che ha celebrato le Olimpiadi e le Paralimpiadi parigine con il ricco palinsesto *Passions Olympiques*. Questa speciale programmazione culturale estiva è stata l'occasione per ricordare che la bellezza dello sport sta nella sua competizione "pacifica", che lo sport deve essere inclusivo, così come deve esserlo la cultura. Le Olimpiadi e le Paralimpiadi sono ormai finite, ma il lavoro per una cultura accessibile e inclusiva non finisce mai.

Le opere monumentali create dal Movimento VulnerarTe, durante una residenza nell'ex-carcere di Velletri, dialogano con i graffiti lasciati dai detenuti quando il carcere era ancora in funzione. Nella pratica del movimento, le arti visive si associano alla musica, al cinema, alla danza in un significativo progetto dal nome umile: *'iosonovulnerabile'*. Questo evento pluridisciplinare riflette la complessità del mondo in cui viviamo e i dispositivi che ne fanno parte parlano di un tema che la cultura non deve mai dimenticare: la vulnerabilità di chi crea e la vulnerabilità di chi guarda, e in definitiva la vulnerabilità umana. Le installazioni accolte in quest'occasione invitano a guardare oltre gli incubi del Ventunesimo secolo – che è iniziato nel segno del terrore globale con l'abbattimento delle Twin Towers e oggi prosegue con le folli guerre in Ucraina e in Palestina – e riassumono così l'obiettivo che ci fissiamo quotidianamente: lottare contro gli abusi, le guerre e le violenze attraverso la cultura, i gesti artistici, l'esercizio del pensiero e del confronto. Azioni non soltanto di resilienza ma di costruzione prospettica di futuro.

'iosonovulnerabile' è una ricerca che si ispira direttamente al libro di Sergio Mario Illuminato *Corpus e Vulnus: Tàpies, Kiefer, Parmiggiani*. La pratica artistica che ha motivato questo progetto è erede dell'arte informale e concettuale. E non è un caso se *'iosonovulnerabile'* incontrerà all'Hôtel de Galliffet proprio l'opera del grande maestro italiano dell'arte concettuale: Claudio Parmiggiani. Una canoa colma di pigmenti puri in polvere sarà l'Opera d'onore dell'autunno. Attraverso quest'opera Parmiggiani mette in scena l'assenza: l'assenza dell'acqua, l'assenza del porto di partenza e

del punto di approdo, l'assenza di chi rema. Come nelle opere presentate all'interno del progetto *'iosonovulnerabile'*, la rappresentazione viene meno e lascia lo spazio alla contemplazione e alla meditazione sulla condizione umana. Tutte queste opere perdono la loro ragione d'essere senza lo spettatore: è la sua presenza, il suo sguardo e i suoi moti interiori che ne legittimano il senso, che permette loro di vivere e di esprimersi.

Saranno ancora molte altre le iniziative dell'Istituto che ricorderanno quanto la cultura debba far riflettere sulla fragile condizione della realtà umana: con la mostra delle fotografie di Domenico Notarangelo sul set de *Il Vangelo secondo Matteo* di Pasolini riscopriremo una Matera fragile, che ancora non aveva riscoperto l'orgoglio della sua identità millenaria; con la riproposta di *Viaggio in Italia, il racconto delle trasformazioni del paesaggio italiano* ideato da Luigi Ghirri, ripercorreremo le bellezze infrante della più bella penisola del mondo; il grido lucido e straziante di Ecuba – Anna Galiena – nella riscrittura di Alessandra Puliafico delle *Troiane* di Euripide ci farà indignare contro le distruzioni e le sofferenze delle guerre scatenate dagli uomini; ricorderemo Giacomo Matteotti trucidato dai fascisti cento anni fa; ci avvicineremo in punta di piedi alla fragilità di Goliarda Sapienza; discuteremo di città e di umanità, prime puntate di un ciclo di incontri realizzato in collaborazione con l'École des Hautes Études en Sciences Sociales; Dacia Maraini ci racconterà di quando bambina è stata prigioniera di un campo di detenzione in Giappone, nel corso della seconda guerra mondiale; ricorderemo il delitto Mattarella attraverso il film di Aurelio Grimaldi e abbiamo chiesto a Fiammetta Borsellino, figlia del giudice assassinato dal terribile intreccio di mafia e poteri deviati, di condividere con noi il suo impegno nel formare le future generazioni alla legalità, primo passo verso la rinuncia a ogni forma di violenza.

Questo e molto altro per ricordarci che la cultura è occasione di formazione e di crescita e a volte anche di lotta contro le ingiustizie. Il primo passo per farlo è accettare le nostre stesse fragilità. In un mondo che continua a richiedere la perfezione, noi scegliamo di esaltare la vulnerabilità, la bellezza del gesto semplice, puro.

Marco Maria Cerbo, Chef de l'Unité pour la coordination des Instituts italiens de culture Direction Générale pour la diplomatie publique et culturelle, Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération

Le projet '*iosonovulnerabile*' – organisé par Sergio Mario Illuminato – est une pratique performative qui a brillamment impliqué, entre 2023 et 2024, des artistes et des professionnels des arts visuels, du cinéma, de la photographie, de la danse et de la musique. La synergie créée avec les enseignants et les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts et des lycées romains est un exemple extraordinaire de comment la façon dont l'art peut unir différentes disciplines dans un dialogue créatif et inclusif.

La résidence d'artiste '*Officina Alchemica delle Idee*' a démontré l'extrême créativité des personnes impliquées. '*Le Movimento VulnerarTe APS*' – accrédité au Registre National du Troisième Secteur – représente un exemple remarquable d'innovation et d'inclusion, abordant avec sensibilité le thème de la vulnérabilité à travers l'art. À noter également l'initiative éditoriale '*VulnerarTe Magazine*', qui a consacré un espace à la réflexion sur la vulnérabilité.

Le Parcours pour les Compétences Transversales et l'Orientation (PCTO) '*Entrer dehors, sortir dedans*' – en collaboration avec les Écoles de Rome et de la Province – est un ultérieur exemple de comment l'éducation puisse être intégrée à l'art et de la façon dont tels projets éducatifs puissent préparer les étudiants à une compréhension plus profonde de la réalité contemporaine. Le '*Programme International*', qui aura lieu au cours du 2024 et 2025 dans les Instituts Culturels Italiens sous la coordination de la Direction Générale pour la Diplomatie Publique et Culturelle du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, vise à valoriser le patrimoine culturel italien à l'échelle mondiale.

Le ministère des Affaires Étrangères s'engage activement, dans tous ses activités, en faveur d'une société plus équitable et inclusive, en reconnaissant que la culture est un outil précieux pour promouvoir le dialogue entre les peuples et pour renforcer la connaissance mutuelle. La Farnesina vise en effet à rendre la

culture accessible à tous, en surmontant les barrières économiques, sociales et physiques.

Les thèmes de l'inclusion, de la vulnérabilité et de la fragilité occupent une place centrale dans la politique de promotion culturelle de la Direction Générale pour la Diplomatie Publique et Culturelle. Les initiatives culturelles, promues au niveau central, ainsi que celles organisées par le réseau diplomatique-consulaire et les Instituts Culturels Italiens, sont conçues et construites pour impliquer toutes les communautés sans exclusion. Il s'agit de la création de romans graphiques dans les musées, les spectacles vivants, les expositions d'art contemporain, les concerts et les performances, entre autres.

De même, au niveau central, la Collection Farnesina est un patrimoine précieux, ainsi que le symbole de notre engagement en faveur de l'inclusion. Je tiens à évoquer qu'il est possible de visiter la collection une fois par mois dans le cadre de « Aperti per Voi » du Touring Club Italien. Le projet, auquel la Farnesina adhère depuis 2016, vise à rendre accessible, gratuitement, au plus grand nombre de personnes, le patrimoine artistique contemporain situé dans les espaces institutionnels publics, avec la collaboration des membres bénévoles du Touring Club Italien.

Ceci est un exemple réussi de collaboration entre institutions publiques et privées qui œuvrent pour la promotion et la diffusion de la connaissance du patrimoine artistique, et garantissent l'accessibilité de l'art à un large public. À cet égard, nous avons adopté diverses initiatives pour faire en sorte que la Collection soit ouverte à tous, en assurant l'accessibilité physique aux lieux pour des porteurs d'handicaps ainsi que l'organisation de visites guidées spéciales pour les écoles de tous genres.

En partageant les principes qui animent l'initiative '*iosonovulnerabile*', nous adhérons à la deuxième édition du projet dans ses deux volets, à Paris auprès de l'Institut Culturel Italien, le 3 octobre 2024, et à Rome auprès de Villa Altieri, le 5 décembre 2024.

Marco Maria Cerbo, Capo dell'Unità per il coordinamento degli Istituti italiani di cultura Direzione Generale per la diplomazia pubblica e culturale, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione

Il progetto '*iosonovulnerabile*' – a cura di Sergio Mario Illuminato – è una pratica performativa che ha brillantemente coinvolto, tra il 2023 e il 2024, artisti e professionisti delle arti visive, del cinema, della fotografia, della danza e della musica. La sinergia, creata insieme con gli insegnanti e gli studenti dell'Accademia di Belle Arti e dei Licei romani, è un esempio straordinario di come l'arte possa unire diverse discipline in un dialogo creativo e inclusivo.

La residenza d'artista '*Atelier alchimique des idées*' ha dimostrato l'estrema creatività delle persone coinvolte. Il '*Movimento VulnerarTe APS*' – accreditato nel Registro Nazionale del Terzo Settore – rappresenta un mirabile esempio di innovazione e inclusione, affrontando con sensibilità il tema della vulnerabilità attraverso l'arte. Degna di nota anche l'iniziativa editoriale '*VulnerarTe Magazine*' che ha dedicato uno spazio alla riflessione sulla vulnerabilità.

Il Percorso per le Competenze Trasversali e l'Orientamento (PCTO) '*Entrare fuori uscire dentro*' – in collaborazione con le Scuole di Roma e Provincia – è un ulteriore esempio di come l'educazione possa essere integrata con l'arte e di quanto tali progetti educativi possano preparare gli studenti ad una comprensione più profonda della realtà contemporanea. Il '*Programma Internazionale*' avrà luogo nel 2024 e nel 2025 presso gli Istituti Italiani di Cultura, sotto il coordinamento della Direzione Generale per la Diplomazia Pubblica e Culturale del Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione Internazionale, in una dimensione che intende valorizzare il patrimonio culturale italiano a livello globale.

Il Ministero degli Affari Esteri è impegnato, attivamente, in tutti i suoi settori, per una società più equa e inclusiva, riconoscendo che la cultura è un valido strumento per promuovere il dialogo tra i popoli e per incrementare la conoscenza reciproca. La

Farnesina, infatti, punta a rendere la cultura accessibile a tutti superando barriere economiche, sociali e fisiche.

I temi dell'inclusione, della vulnerabilità e della fragilità occupano un ruolo centrale nella politica di promozione culturale della Direzione Generale per la Diplomazia Pubblica e Culturale. Le iniziative culturali, progettate in sede centrale, come anche quelle a cura della rete diplomatico-consolare e degli Istituti Italiani di Cultura – tra cui la realizzazione di graphic novel nei musei, gli spettacoli dal vivo, le mostre d'arte contemporanea, i concerti, le performance – sono pensati e costruiti per coinvolgere tutte le comunità senza esclusione alcuna.

Allo stesso modo, in sede centrale, la Collezione Farnesina rappresenta non solo un patrimonio di valore ma è anche il simbolo del nostro impegno per l'inclusione. Ricordo che è possibile visitare la raccolta una volta al mese, nell'ambito di *Aperti per Voi* del Touring Club Italiano. Il progetto, a cui aderisce la Farnesina dal 2016, nasce con l'intento far fruire, gratuitamente, dal maggior numero di persone, il patrimonio artistico contemporaneo collocato negli spazi istituzionali pubblici, con la collaborazione dei soci volontari del Touring Club Italiano.

Un esempio riuscito di collaborazione tra istituzioni pubbliche e private che operano per la promozione e la diffusione della conoscenza del bene artistico ma anche di accessibilità dell'arte ad un ampio pubblico. Al riguardo, abbiamo adottato diverse iniziative per garantire che la Collezione fosse aperta a tutti a partire dall'accessibilità fisica del luogo a persone con disabilità fino alla progettazione di visite guidate speciali per scuole e disabili.

Condividendo i principi che animano l'iniziativa '*iosonovulnerabile*' aderiamo alla seconda edizione del progetto nella duplice articolazione, a Parigi presso l'Istituto Italiano di Cultura, il 3 ottobre 2024, e a Roma a Villa Altieri, il 5 dicembre 2024.

HÔTEL DE GALLIFFET ENTANT QUE SITE DE RECHERCHE HISTORICO-MYTHOLOGIQUE

Parmi les élégantes rues du VII^{ème} Arrondissement de Paris se dresse l'Hôtel de Galliffet, un bijou de l'architecture du XVIII^e siècle, désormais siège de l'Institut Culturel Italien. Cette somptueuse résidence a accueilli une longue lignée de figures éminentes de l'histoire, de Napoléon à Madame de Staël, de Chateaubriand au poète Arnault. Dans le jardin en face, sous la majestueuse colonnade conçue par l'architecte italien Luigi Moretti en 1953, se trouve une installation qui capture l'œil et l'imagination: une séquence de dispositifs de peinture-sculpture qui entaillent le sol. C'est un *manifeste de liberté*, un appel à l'essence intemporelle de l'humanité sur les idées de Jean-Jacques Rousseau.

Dans une époque marquée par des conflits et des changements climatiques irréversibles, la réalité quotidienne semble partir à la dérive. Pourtant, ici, parmi les 41 bâtons de *'Jonchets, ou Shangai'*, au centre du jardin-laboratoire, on trouve un message d'espoir, qui défie et invite les artistes à ne pas se rendre à la complexité du monde, mais à la confronter avec courage et détermination, tissant l'avenir sur l'avenir, dénouant un bâton à la fois du fouillis enchevêtré. Ceci est un endroit où l'art contemporain prend vie, où les visions des cauchemars du XXI^e siècle se mêlent aux illuminations des futurs alternatifs. C'est une invitation à réfléchir, à regarder au-delà des apparences, à chercher des stimuli plus profonds dans l'art qui nous entoure.

Au cœur de l'installation se trouvent les dix *'Organismes Artistiques Communicants'* (OAC), façonnés lors d'une résidence d'artistes auprès de l'ancienne Prison Pontificale de Velletri (près de Rome). Ces organismes tirent leur nom de leur caractère fluide et mutable, incarnant un *'Tissu-Cosmique-Textile'* en constante évolution. Dans ces dispositifs, tout est en état de changement: réactions chimiques, fermentations, altérations chromatiques et dégradation. Leur nom ne souligne pas seulement la nature dynamique de l'art, mais renforce l'idée qu'il est intrinsèquement lié à la vie elle-même, utilisant la matière première de notre existence dans un processus interprétatif actif et inclusif impliquant artistes et spectateurs. L'impact de l'installation est celui d'un site de recherche historique-mythologique, et les *'Organismes Artistiques Communicants'*, tombés du ciel avec une allure impassible et solennelle, évoquent les *ruines* de la vie elle-même – comme décrit par le sociologue Georg Simmel. Fragments abandonnés de l'art, *'capsules'* historiques de beauté et de perfection devenues irrémédiablement éphémères. Mais, lancés par Prométhée avant d'être enchaînés, ils veulent en-

Sergio Mario Illuminato, commissaire d'exposition

core servir de catalyseurs pour régénérer des espaces plus profonds, semblables à des feux souterrains, qui ramènent aux profondeurs de l'humanité et, de là, se déversent dans l'infini du ciel. Le public, plongé dans la flânerie, est engagé dans une expérience esthétique-sensorielle complète telle que théorisée par Maurice Merleau-Ponty. Voir, sentir, toucher et écouter génèrent une sensation de vide, créant une distance par rapport à la routine quotidienne. Ce vide, paradoxalement, délimite le seuil de la vérité dans le silence, ouvrant la voie à des voyages intérieurs qui ne suivent pas une direction privilégiée mais se déroulent dans de multiples directions, exposant la richesse de la diversité et des expériences humaines. La zone entourant l'installation révèle des écrits originaux laissés par les détenus de l'ancienne Prison Pontificale de Velletri, preuve tangible d'un passé marqué par l'isolement et la séparation. Aujourd'hui, ces mêmes mots servent de toile pour explorer un thème aussi universel qu'intime: la vulnérabilité humaine et ses cathédrales.

Au sein de l'Hôtel de Galliffet, la lumière du court métrage *'Vulnerable'* représente le dernier fragment du même patrimoine historique de l'ancienne Prison pontificale de Velletri, resté intact pendant deux siècles avant de subir une transformation irréversible. Cet événement cinématographique offre un aperçu tangible de l'histoire, révélant les vicissitudes d'un lieu qui a connu des périodes noires et qui, aujourd'hui, en se retournant vers elles, s'ouvre à de nouvelles formes d'expression artistique et de narration. Ce projet de conservation, englobant des installations de peinture-sculpture, de photographie et de cinéma, de musique et de danse, est basé sur la fusion harmonieuse avec le rhizome, une alliance ouverte créée par la nature et promue par Deleuze et Guattari dans leur livre *'Mille plateaux'*. Le réseau artistique transdisciplinaire et multifacette, démontable et réversible, dépourvu d'extérieurs et d'intérieurs définis, invite le spectateur à se connecter à n'importe quelle perspective à travers un processus de corrélations. Défiant toute centralité-célébrité – comme Benjamin l'a rappelé – et ouvrant la voie à une *'errance monotone*. Dans ce territoire d'incertitude, il n'y a pas de connexions privilégiées, mais des *lignes brisées* qui s'entrecroisent et se séparent ensuite. C'est ici que se trouve le bon chemin pour ceux qui, malgré tout, finiront par atteindre *l'échec*. De cette manière, l'Hôtel de Galliffet se révèle non seulement comme un lieu de beauté et d'histoire, mais aussi comme un point de rencontre entre passé et présent, mythe et réalité, art et réflexion.

HÔTEL DE GALLIFFET COME SITO DI RICERCA STORICA-MITOLOGICA

Tra le eleganti strade del VII arrondissement di Parigi, sorge l'Hôtel de Galliffet, un gioiello dell'architettura settecentesca ora sede dell'Istituto Italiano di Cultura. Questa sontuosa residenza ha accolto una lunga serie di personaggi di spicco della storia, da Napoleone a Madame de Staël, da Chateaubriand al poeta Arnault. Nel giardino antistante, sotto il maestoso colonnato progettato dall'architetto italiano Luigi Moretti nel 1953, si erge un'installazione che cattura lo sguardo e l'immaginazione: una sequenza di dispositivi di pittura-sculptura che scalfiscono il terreno. È un *manifesto di libertà*, un richiamo all'essenza atemporale dell'umanità sulle idee di Jean-Jacques Rousseau.

In un'epoca segnata da conflitti e cambiamenti climatici irreversibili, la realtà quotidiana sembra sbandata. Eppure, qui, tra i 41 bastoncini del *'Jonchets, o Sciangai'*, al centro del giardino-laboratorio, si trova un messaggio di speranza. Sfida e invita gli artisti a non arrendersi di fronte alla complessità del mondo, ma ad affrontarla con coraggio e determinazione, tessendo futuro a futuro, sottraendo un bastoncino alla volta dalla matassa aggrovigliata. Questo è un luogo dove l'arte contemporanea prende vita, dove le visioni degli incubi del ventunesimo secolo si fondono con illuminazioni di futuri alternativi. È un invito a riflettere, a guardare al di là delle apparenze, a cercare stimoli più profondi nell'arte che ci circonda.

Il fulcro dell'installazione sono i dici *'Organismi Artistici Comunicanti'* (OCM), plasmati durante una residenza nell'exCarcere Pontificio di Velletri. Questi organismi prendono il nome dal loro carattere fluide e mutevole, incarnando un *'Tessuto-Trama-Cosmica'* in costante evoluzione. In questi dispositivi, tutto è in uno stato di cambiamento: reazioni chimiche, fermentazioni, alterazioni cromatiche e degrado. Questo nome non solo sottolinea la natura dinamica dell'arte ma rafforza l'idea che essa sia intrinsecamente legata alla vita stessa, utilizzando la materia prima della nostra esistenza in un processo interpretativo attivo e inclusivo che coinvolge artisti e *spett-attori*.

L'impatto dell'allestimento è quello di un sito di ricerca storica-mitologica e gli *'Organismi Artistici Comunicanti'*, caduti dal cielo con una presenza impassibile e solenne, evocano le *rovine* della vita stessa – come descritto dal sociologo Georg Simmel. Frammenti di arte abbandonati, *capsule* storiche di una bellezza e di una perfezione irrimediabilmente divenute effimere.

Ma, scagliate da Prometeo, prima di essere incatenato, vogliono fungere *ancora-una-volta* da catalizzatori per *ri-*generare spazi più

Sergio Mario Illuminato, curatore del progetto

profondi, simili a fuochi sotterranei, che *ri-*conducono alle profondità dell'umanità e, da lì, *ri-*versati nell'infinito del cielo.

Il pubblico, immerso nella *flânerie*, viene coinvolto in un'esperienza estetica-sensoriale completa come teorizzata da Maurice Merleau-Ponty. Guardare, annusare, toccare e ascoltare generano una sensazione di vuoto, creando una distanza rispetto alla routine quotidiana. Questo vuoto, paradossalmente, disegna la soglia della verità nel silenzio, aprendo la strada a viaggi interiori che non seguono una direzione privilegiata ma si snodano in molteplici direzioni, esibendo la ricchezza della diversità e delle esperienze umane.

La zona circostante all'installazione rivela scritte originali lasciate dai detenuti dell'exCarcere Pontificio di Velletri, testimonianza tangibile di un passato segnato da confinamento e isolamento. Oggi, queste stesse parole fungono da tela per esplorare un tema tanto universale quanto intimo: la *vulnerabilità* umana e le sue *cattedrali*.

All'interno dell'Hôtel de Galliffet, la luce del cortometraggio *'Vulnerable'* rappresenta l'ultimo frammento dello stesso patrimonio storico dell'exCarcere Pontificio di Velletri, rimasto intatto per due secoli prima di subire una trasformazione irreversibile. Questo evento cinematografico offre uno sguardo tangibile sulla storia, portando alla luce le vicissitudini di un luogo che ha conosciuto tempi di prigionia e, ora, in un *verso contro* si apre a nuove forme di espressione artistica e di narrazione.

Questo progetto curatoriale tra installazioni di pittura-sculptura, fotografia e cinema, musica e danza, si basa sull'armoniosa fusione con il *rizoma*, un'alleanza aperta creata dalla natura e promossa da Deleuze e Guattari nel loro libro a *'Mille piani'*. Questa rete artistica sfaccettata e transdisciplinare, smontabile e reversibile, privata di esterni e interni definiti, invita lo *spett-attore* ad essere connesso a qualsiasi prospettiva attraverso un processo di correlazioni. Sfidando ogni *centralità-celebrità* – come ricordava Benjamin – e aprendo la strada a una *monotona erranza*. In questo territorio di incertezza, non esistono collegamenti privilegiati ma *linee spezzate* che si intrecciano e poi divergono. È qui che si cela la strada giusta per coloro che, comunque, giungeranno a conquistare il *fallimento*.

In questo modo, l'Hôtel de Galliffet si rivela non solo un luogo di bellezza e storia ma anche un punto di incontro tra passato e presente, mito e realtà, arte e riflessione.

ÉCHOUER EST UNE CONQUÊTE, INSPIRÉ DE “ÉLOGE DE L'ÉCHEC”

Massimo Recalcati

J'ai essayé.
J'ai échoué.
Peu importe, je réessaierai.
J'échouerais mieux

Samuel Beckett

Notre époque s'est révélée unidimensionnelle, comme prévu par le sociologue Mancuse, où le principe de performance des corps et des pensées est impératif.

Nous nous sentons contraints de nous comporter comme des machines efficaces, de courir le plus vite possible, d'être parfaits. *Ce temps de la monade* – décrit par Adorno – touche surtout les jeunes, qui, au cours des dernières décennies, ont souffert d'une augmentation du syndrome d'hyperactivité, avec des signes évidents d'inquiétude constante et une croissante difficulté à se concentrer et à réfléchir.

Nous faisons tous partie intégrante de cette réalité. Nous sommes tous prisonniers d'une *culture de l'ego*, où la valeur personnelle est étroitement liée à la quête d'affirmation personnelle.

Le monde lui-même est réduit à un spectacle, une scène sur laquelle nous devons constamment montrer notre ego, en compétition permanente pour être les protagonistes, pour arriver premiers, pour démontrer une détermination incontestable.

Nous vivons l'époque de *l'Ego-Cratie*, comme Lacan l'a définie avec ironie, où l'ego devient la nouvelle idole païenne, une entité qui ne tolère ni l'échec, ni la désorientation, ni la chute.

La crise. Hegel nous rappelle que *la particularité de l'existence, c'est l'errance. Le chemin*. Errance-erreur, dans le double sens que ces termes indiquent, par lequel nous pouvons rencontrer notre vérité intérieure, nos désirs les plus profonds et les plus authentiques.

Nous ne pouvons ni grandir ni nous transformer sans entreprendre un voyage qui inclut l'échec, qui nous pousse à réévaluer nos vies et à nous interroger sur le sens et la direction que nous souhaitons suivre.

Nous devrions accueillir avec joie l'erreur et l'échec comme une conquête, car ce n'est que dans les chutes et les trébuchements que nous pouvons vraiment comprendre la véritable essence de notre voyage existentiel et trouver notre chemin authentique dans la vie.

Nous ne devrions pas craindre ce que nous ne connaissons pas. Il est inutile d'essayer de contrôler ce qui nous effraie, car la vie est plus forte que toutes nos tentatives de la dominer.

Accueillons l'expérience du désarmement, de la faiblesse, de l'échec, car c'est précisément dans ces moments sombres que la lumière la plus brillante du changement et de la possibilité se cache.

FALLIRE È UNA CONQUISTA, ISPIRATO A “ELOGIO DEL FALLIMENTO”

Massimo Recalcati

Ho provato.
Ho fallito.
Non importa, riproverò.
Fallirò meglio

Samuel Beckett

Il nostro tempo si è rivelato unidimensionale, come previsto dal sociologo Mancuse, dove il principio di prestazione di corpi e pensieri è imperativo. Ci sentiamo costretti a comportarci come macchine efficienti, a correre il più velocemente possibile, ad essere perfetti.

Questo *tempo della monade* – descritto da Adorno – colpisce soprattutto i giovani, che negli ultimi decenni hanno sofferto di un incremento della sindrome dell'iperattività, con segni evidenti di costante inquietudine e una crescente difficoltà nel concentrarsi e riflettere.

Tutti siamo parte integrante di questa realtà. Siamo tutti imprigionati in una *cultura dell'io*, in cui il valore personale è strettamente legato alla ricerca dell'autoaffermazione.

Il mondo stesso è ridotto a spettacolo, un palcoscenico su cui dobbiamo costantemente mettere in mostra il proprio Ego, competendo permanentemente per essere protagonisti, per arrivare primi, per dimostrare una determinazione incontestabile.

Viviamo il tempo della *Io-Crazia*, come la definì in modo ironico Lacan, dove l'Ego diventa il nuovo idolo pagano, un'entità che non

tollera il fallimento, lo spaesamento, l'inciampo. La crisi.

Hegel ci ricorda che *la peculiarità dell'esistenza, è l'erranza. Il cammino*. Erranza-errore, nel doppio significato che i termini indicano con il quale possiamo incontrare la nostra verità interiore, i desideri più profondi e genuini.

Non possiamo crescere e trasformarci senza attraversare un viaggio che includa il fallimento, che ci spinga a rivalutare le nostre vite e a interrogarci sul senso e sulla direzione che desideriamo perseguire.

Dovremmo accogliere con gioia l'errore e il fallimento come conquista, poiché è solo nelle cadute, negli inciampi che possiamo davvero comprendere il vero significato del nostro viaggio esistenziale e trovare la nostra autentica strada nella vita.

Non dovremmo temere ciò che non conosciamo. È inutile cercare di controllare quel che ci spaventa, perché la vita è più forte di ogni nostro tentativo di dominarla.

Accogliamo l'esperienza del disarmo, della debolezza, del fallimento, poiché è proprio in quei momenti oscuri che si nasconde la luce più brillante del cambiamento e della possibilità.



DES DISPOSITIFS
ARTISTIQUES EXPOSÉS

DISPOSITIVI ARTISTICI
IN ESPOSIZIONE

Floema Phloème /
Floema
(80x100x05)
pigments organiques
brûlés sur toile /
pigmenti organici su
tela bruciati



Silence épuisé
par la cuisson /
Silenzio esausto
da cottura
(80x100x05)
extrait de fer oxydé
vivant déposé
naturellement
sur toile / estratto
da ferro ossidato
vivo depositato
naturalmente
su tela





Mauvaise infinité / Cattivo Infinito
(70x100x05)
pigments organiques sur toile / pigmenti organici su tela



Interdiction de la fission / Divieto di fissione
(70x120x05)
pigments métalliques et blanc d'œuf sur toile / pigmenti metallici e albume di uovo su tela



Enantiidromia
(70x100x05)
pigments métalliques et organiques sur toile /
pigmenti metallici e organici su tela



Collision / Collisioe
(50x70x05)
mousseline et pigments organiques sur toile, imprégnée
de liquides putrides et de nécrose / garza e pigmenti organici
su tela, intrisa di liquami putridi e necrosi



Les quatre saisons du présent / Le Quattro Stagioni del Presente
(70x100x05)
pigments organiques sur toile / pigmenti organici su tela



Moderne / Moderna
(70x120x05)
fer, verre et pigments organiques sur panneau /
ferro, vetro e pigmenti organici su tavola



*RougeRome / RossoRoma (40x120x05)
ciment et pigments organiques sur toile /
cemento e pigmenti organici su tela*



*Métamorphose / Metamorfofi (70x100x05)
pigments organiques sur toile / pigmenti organici su tela*

L'ART EST D'AIMER L'ERREUR

Roberta Melasecca

Moi aussi, en errant, j'ai compris. En échouant, j'ai trouvé les mots. J'ai fait un pas en arrière et, dans cette condition de fragile évidence, de mystère et de beauté, je peux maintenant vous raconter la naissance et le chemin changeant; je peux narrer une histoire d'amour, qui contient et conserve le secret de son propre nom et apparaît dans sa dimension sans équivoque de corps et de peau.

Les '*Organismes Artistiques Communicants*' de Sergio Mario Illuminato prennent vie dans une relation de réciprocité déclarée qui prend la forme d'un processus d'antagonisme répété. C'est un dialogue passionné, un affrontement sans défense, une danse impuissante: entre l'artiste et l'extension de son bras, une dérivation essentielle de son essence, un continuum entre être une semblance humaine et le monde, un tissu de visions, de souffles, de désirs. Au moment de l'origine, en émettant son premier cri, chaque pigment, chaque petite portion de matière subit l'existence biologique, ajoutée et soustraite de la forteresse créatrice de celui qui l'a toujours pensée, voulue, aimée.

Mais à ce même moment, elle s'élève de la terre, découvre son autonomie innée, oblige son créateur à se rendre. Ce n'est pas une lutte inégale et l'artiste, en prévoyant les événements futurs, se retire, admet son errance, pétrit l'échec avec les couleurs, avec les filaments, avec les substances, incapable d'échapper à ce qu'il a toujours su.

Chaque élément devient corps, peau, organe: en lui tout se détériore, tout se décompose, tout se reconstruit et se régénère, tout se renouvelle au passage du soleil et de la poussière, du vent et des pluies, de l'air lui-même dans sa composition d'azote, d'oxygène, d'argon, de dioxyde de carbone et de ces autres éléments microscopiques qui prennent la forme des mers, des territoires, des multiples activités à la surface.

Chaque Organisme reconnaît sa qualité constitutive, un '*Tissu-Trame-Cosmique*' qui respire l'essence fragile de ce qu'il réalise: il découvre qu'il est un dispositif culturel de l'être nature, un méca-

nisme de communication avec quiconque veut l'effleurer, l'observer, le toucher.

Il se métamorphose en lieu de vérité et s'approche du sous-monde du sublime, de l'esprit éternel qui sous-tend les époques.

Dénué de simple valeur esthétique, il prend conscience de sa solitude intime, supprimant les distances, atteignant les silences et les narrations, en faisant place à tout ce qui n'est pas lui-même, qui s'en distingue. Il devient le rêve du commun et trace des futurs possibles, en recréant, en réparant, en renaissant, en émergeant du présent, de l'hic et nunc, dans une volonté désespérée qui illumine notre misère.

Les '*Organismes Artistiques Communicants*' nous obligent à regarder, tout en chuchotant notre liberté éphémère: ils imposent de revenir à la mémoire, aux ruines de nos petites âmes, en contenant à l'intérieur les temps désespérés de nos vies et de nos fragiles communautés. Ils révèlent l'amour-aimer-aimé de chaque phase du devenir, et parlent des réalités fragiles, vulnérables, que nous expérimentons dans un cycle perpétuel de début et de fin. Dans chacune de leurs présences manifestes, ils laissent à d'autres images, à d'autres figures, actions, voix; ils s'enracinent dans l'espace, s'imprègnent de lui, ils se conforment aux paysages, et en capturant les empreintes, les figent juste pour un instant dans des moments sûrs, en restituant ensuite leurs transformations imprévues, représentations, figurations.

Et nous, spect-acteurs, co-créateurs avec l'œuvre et avec l'artiste, devenons partie du même jeu de forces, et dans l'échange symbiotique de la peau, l'interface interactive de tensions et de perceptions, nous revenons à ce jour oublié où, en faisant nos premiers pas, chaque chute était la découverte de nouvelles connaissances et de conquêtes inédites. Nous réapprenons à voir, à sentir, à tendre vers quelque chose ou quelcun, à entrelacer, à porter des mots, étrangers et incommensurables, loin d'être perfectibles: car ils demeurent et se perpétuent, sans peur d'être des questions d'amour.

ARTE È AMARE L'ERRORE

Roberta Melasecca

Anche io errando ho compreso. Fallendo ho trovato le parole. Ho fatto un passo indietro e, in questa condizione di esile evidenza, mistero e bellezza, posso raccontarvi, ora, della nascita e del mutevole andare, posso narrare di una *storia d'amore* che contiene e conserva il segreto del nome proprio ed appare nella sua dimensione inequivocabile di corpo e pelle.

Gli '*Organismi Artistici Comunicanti*' di Sergio Mario Illuminato sorgono alla vita in una relazione di dichiarata reciprocità che assume le sembianze di un processo di reiterato antagonismo.

È un dialogo accorato, uno scontro senza difese, una danza inerme: tra l'artista e il prolungamento del suo braccio, derivazione essenziale della sua consistenza, *continuum* tra l'essere umana fattura e il mondo, un tessuto di visioni, respiri, desideri.

Nel momento dell'origine, nell'emettere il primo vagito, ogni pigmento, ogni piccola porzione di materia subisce la biologica esistenza, aggiunta e sottratta dalla fortezza creatrice di chi l'ha da sempre pensata, voluta, amata.

Ma in quel medesimo istante si erge dalla terra, scopre la sua innata autonomia, costringe il suo artefice alla resa. Non è una lotta impari e l'artista, prefigurando prossimi accadimenti, si ritrae, ammette la sua erranza, impasta il fallimento con i colori, con i filamenti, con le sostanze, incapace di sfuggire a quello che ha sempre saputo.

Ogni elemento diventa corpo, pelle, organo: in lui tutto si deteriora, tutto decade, tutto si decompone, tutto si ricostruisce e si rigenera, tutto si rinnova al passaggio del sole e della polvere, del vento e delle piogge, della stessa aria nella sua composizione di azoto, ossigeno, argon, anidride carbonica e di quegli altri microscopici elementi che assumono la conformazione di mari, di territori, delle attività molteplici sulla superficie.

Ogni Organismo riconosce la sua qualità costitutiva, un '*Tessuto-Trama-Cosmica*' che respira la fragile essenza di quanto realizza: scopre di essere dispositivo culturale dell'essere natura, mecca-

nismo di comunicazione con chiunque voglia sfiorarlo, osservarlo, toccarlo.

Si metamorfizza in luogo di verità e si avvicina al sottomondo del sublime, dell'eterno spirito che sottende le ere. Spogliato dalla semplice valenza estetica, prende coscienza della sua intima solitudine sopprimendo le distanze, giungendo ai silenzi e alle narrazioni, facendo spazio a tutto quello che non è sé, che da lui si distingue.

Diventa sogno del comune e traccia futuri possibili, ri-creando, riparando, ri-nascendo, emergendo dal presente, dall'*hic et nunc*, in una disperata volontà che illumina la nostra miseria.

Gli '*Organismi Artistici Comunicanti*' ci obbligano a guardare, pur sussurrando la nostra effimera libertà: impongono di tornare alla memoria, alle rovine delle nostre anime piccole, contenendo dentro i disperati tempi delle nostre vite e delle nostre labili comunità. Svelano l'amore-l'amare-l'amato di ogni singola fase del divenire, e parlano delle realtà friabili, vulnerabili che esperiamo in un ciclo continuativo di inizio e fine.

In ogni loro manifesta presenza, lasciano ad immagini altre, ad altre figure, azioni, voci; si radicano nello spazio, si permeano di esso, si conformano ai paesaggi, ne catturano le impronte, li congelano solo per un attimo in momenti sicuri, restituendone poi le impreviste trasformazioni, raffigurazioni, rappresentazioni.

E noi, spett-attori, co-creatori con l'opera e con l'artista, diveniamo parte dello stesso gioco di forze, e nello scambio simbiotico di pelle, interfaccia interattiva di tensioni e percezioni, torniamo a quel giorno dimenticato quando, muovendo i primi passi, ogni caduta è ritrovamento di nuove conoscenze e inedite conquiste.

Re-impariamo a vedere, a sentire, a tendere, a intrecciare, a portare parole, estranee e incommensurabili, lontane dall'essere perfettibili: permangono e si perpetuano, senza timore di essere domande d'amore.

TERRES RARES À L'EX-PRISON PONTIFICALE DE VELLETRI

Rosa Maria Zito

'*Terres Rares*' est une plongée dans les profondeurs de l'âme humaine, un voyage à travers les recoins abandonnés de l'ancienne Prison Pontificale de Velletri, où les murs dégagent des histoires de souffrance et de résistance.

Ici, parmi les barreaux rouillés et les fenêtres brisées qui filtrent la lumière naturelle comme de faibles espoirs, émerge un récit visuel qui défie la pensée conventionnelle.

Les photographies de '*Terres Rares*' abandonnent les abstractions des musées pour plonger dans l'arène urbaine, en capturant l'authenticité des espaces abandonnés avec une sensibilité éthique et politique qui nous pousse à nous regarder dedans.

Du béton fissuré à la moisissure qui a recouvert les affiches d'évasion, chaque cliché raconte une histoire de claustrophobie et d'oppression, tissant un portrait universel de la condition humaine.

Dans ce lieu imprégné d'histoire, la prison devient le symbole d'une réalité trop souvent négligée mais vitale: l'importance de confronter la vulnérabilité et l'échec comme parties indispensables de notre expérience.

Comme l'a affirmé Pier Paolo Pasolini, *éduquer à la gestion de la défaite est essentiel pour embrasser notre humanité, résister à la superficialité et à l'opportunisme qui imprègnent la société moderne.*

Les images de Terres Rares chuchotent une vérité indéniable: la réalité est complexe, multifacette, et ne peut être confinée à des schémas rigides.

Ce n'est qu'en embrassant l'incertitude et l'erreur que nous pouvons pleinement explorer la richesse de notre existence, défiant le dogme de la certitude et embrassant la beauté de l'indécision.

Dans un monde qui déclame des certitudes et des solutions faciles, le projet '*Terres Rare's*' nous rappelle l'importance de poser des questions, d'accepter la vulnérabilité et d'embrasser l'échec comme partie fondamentale de notre croissance: c'est celle-ci une invitation à explorer de nouveaux horizons, à défier la pensée conventionnelle et à embrasser la complexité de notre humanité avec courage et détermination.

'*Terre Rare*' è un'immersione nelle profondità dell'animo umano, un viaggio attraverso i recessi abbandonati dell'exCarcere Pontificio di Velletri, dove le pareti trasudano storie di sofferenza e resistenza. Qui, tra le sbarre arrugginite e le finestre rotte che filtrano la luce naturale come flebili speranze, emerge una narrazione visiva che sfida il pensiero convenzionale.

Le fotografie di '*Terre Rare*' abbandonano le astrazioni dei musei per gettarsi nell'arena urbana, catturando l'autenticità degli spazi abbandonati con una sensibilità etica e politica che costringe a guardare dentro noi stessi.

Dal cemento screpolato alla muffa che ha ricoperto i manifesti di evasione, ogni scatto racconta una storia di claustrofobia e oppressione, intessendo un ritratto universale della condizione umana.

In questo luogo intriso di storia, il carcere diventa il simbolo di una realtà troppo spesso trascurata ma vitale: l'importanza di affrontare la vulnerabilità e il fallimento come parti irrinunciabili della nostra esperienza.

Come affermava Pier Paolo Pasolini, educare alla gestione della sconfitta è essenziale per abbracciare la nostra umanità, resistendo alla superficialità e all'opportunismo che permeano la società moderna.

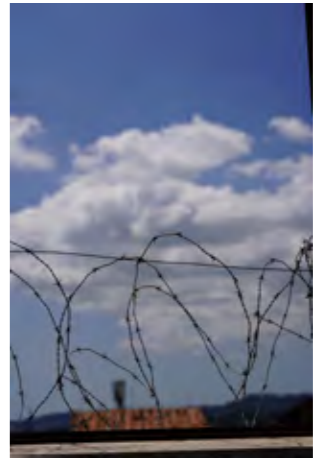
Le immagini di '*Terre Rare*' sussurrano una verità indiscutibile: la realtà è complessa, sfaccettata, e non può essere confinata in schemi rigidi.

Solo abbracciando l'incertezza e l'errore possiamo esplorare appieno la ricchezza della nostra esistenza, sfidando il dogma della certezza e abbracciando la bellezza dell'indecidibilità.

In un mondo che grida certezze e soluzioni facili, il progetto '*Terre Rare*' ci ricorda l'importanza di porci domande, accettare la vulnerabilità e abbracciare il fallimento come parte fondamentale della nostra crescita.

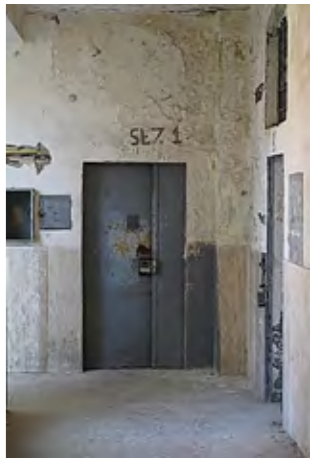
È un invito a esplorare nuovi orizzonti, a sfidare il pensiero convenzionale e a abbracciare la complessità della nostra umanità con coraggio e determinazione.

NON VOGLIO
PIÙ ESSERE HE' STESSE
VOGLIO
ABBANDONAMI
AL ALTRO



DISPIACE
ANCHE
A
ME!

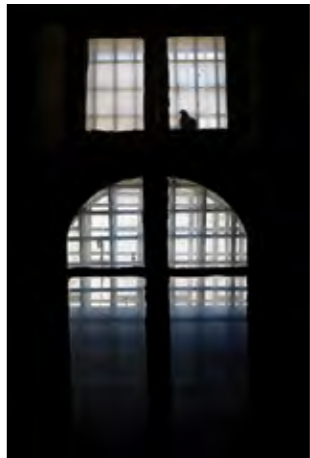
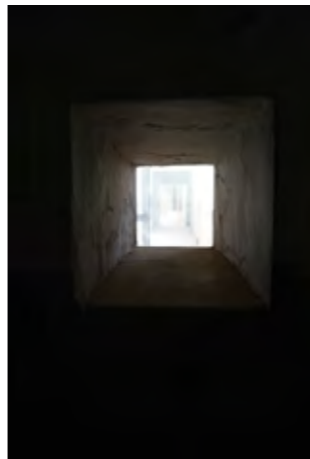
QUANDO MORIRÒ
ANDRÒ IN PARADISO
PERCHÉ HO FATTO
INTENZIONATE
NELL'INFERNO
DEI VIVI!!



PORCHE
AMAMI DI MIO I PREGO CLORÉ
E NEN PARCÉ!!
LANCIA DELTA 94



NON RINGRANZIARE
NESSUNO
CHÉ TI FANNO
FARÉ QUELLO
CHÉ VUOI



Le temps et l'espace sont le cadre dans lequel la vie se déroule; en même temps, ils représentent à la fois possibilité et limite. Depuis toujours, nous cherchons – ou imaginons – un moyen d'éviter de rester confinés dans cet espace assigné, dans ce temps limité; mais nous désirons aussi une cage où nous abriter du mal du monde, une protection contre le risque de ne plus exister.

Souvent ces enclos, ces limites prennent une forme carrée; dans le carré, nous nous rassurons d'une certaine manière. C'est peut-être pourquoi les œuvres d'art adoptent souvent cette forme, délimitant et définissant un espace à l'intérieur duquel exprimer la condition de ceux qui, comme nous, déjà esclaves du temps, cherchent ainsi à utiliser l'espace à leur avantage.

C'est ce que met en œuvre Sergio Mario Illuminato, qui dans cet espace conquis de '*VULNERARE*' opère une transformation alchimique en utilisant le monde matériel – pierres, couleurs, plantes, objets et surtout le feu – pour atteindre avec «l'Œuvre au Rouge» l'objectif ultime de l'alchimie, le but ultime de ceux qui poursuivaient le dépassement des limites de la vie: l'éternité, l'immortalité. Cette annulation du temps que le mythe associe au sommeil et surtout au rêve sur les tombes de ses ancêtres, ce qui permettrait par ce moyen de communiquer avec eux.

Et ceci d'autant plus pendant le solstice d'été, lorsque le soleil ne dessine plus d'ombres sur le monde; car le temps est précisément attesté et rendu visible par les ombres, la stagnation du temps se produit ainsi, en annulant la distance entre ceux qui étaient présents dans le passé et ceux qui le sont aujourd'hui. C'est aussi à la base de la fascination que les ruines exercent sur nous (beaucoup des œuvres de Sergio Mario Illuminato sont des ruines du présent, des ruines souhaitées actuelles); la perception de présence, la capacité de toucher, d'entrer en contact avec quelque chose qui a vu un temps éloigné du nôtre, mais qui existe encore, avec nous.

Le présent du passé qui touche le présent du présent, en annulant ainsi le temps qui s'était interposé entre les deux, en donnant ainsi consistence à un désir fondamentale de l'être humain. Sergio Mario Illuminato, en enfermant le monde dans un cadre, en montrant plutôt que de cacher la blessure de vivre, recherche l'harmonie fondamentale avec la réalité, en évitant les raccourcis d'une perfection esthétique irréallement illusoire qui voudrait nous convaincre d'une éternité possible à travers l'immuabilité, l'absence de tout changement.

'*VULNERARE*' croit au contraire que la solution réside dans la question, en enlaçant cette réalité qui nous limite et nous emprisonne; qu'on ne peut pas sortir d'une condition sans d'abord y entrer, et qu'on ne peut vraiment vivre qu'en prenant avec soi – avec tout son propre poids – le non-beau, le douloureux, ainsi que l'enchantement merveilleux de l'imperfection et de l'échec. C'est un jeu que nous ne pouvons pas gagner, le nôtre, et en tant que tel, nous ne pouvons pas le perdre non plus. Parce qu'on ne peut être vaincu que par une compétition qui admet la victoire, et notre vie ne fait pas partie de celles-ci. Le temps passe inéluctablement, l'espace est limité, et rien ne peut changer ces conditions. Mais ce qui compte alors, c'est ce que nous parvenons à créer pendant le temps et l'espace qui nous sont assignés; et l'Art est exactement notre façon de vivre ce temps et cet espace. Les oiseaux qui dans le film battent violemment des ailes à l'intérieur de la prison dont nous venons juste de voir les portes s'ouvrir (s'ouvrir à nous?), ce sont nous, nos âmes cherchant désespérément une issue; mais en même temps, ils ont trouvé refuge là-bas, dans un endroit où – comme beaucoup avant eux – ils ont néanmoins été contraints, bloqués et étranglés non seulement par le temps mais aussi par les murs. Nous sommes des innocents condamnés à une prison que nous n'avons pas choisie, mais où nous pouvons trouver des compagnons capables de donner un sens à notre temps. Et là, en prison, nous pouvons écrire, graver (qui est d'ailleurs le sens originel du mot «écrire») des choses sur les murs qui vivront certainement au-delà du temps qui nous a été donné; des vestiges d'âme, des ruines encore visibles d'esprits contraints, qui nous parlent encore de leurs auteurs disparus. La prison est le royaume du temps.

Et puis de nouveau l'écriture, cachée cette fois dans les dossiers anciens, abandonnés, désormais inutili, de procès passés, de condamnations conclues avec la fin du temps où elles ont été prononcées; mais ce ne sont pas des pages, ce sont des vies d'hommes qui ont été reclus pendant des années, parfois pour toujours, dans un cadre immobile de pierre construit autour d'eux et de leurs âmes.

Nous voyons le dispositif 'Interdiction de Fission' de Sergio Mario Illuminato, fissuré, abîmé, blessé, une ruine fascinante par sa présence, témoignage de l'incertitude, de l'incroyable et inéluctable imperfection de la vie. Mais ensuite, l'image d'un être humain desinant avec ses membres les limites d'un espace vivable, essayant

Tempo e spazio sono l'ambito in cui si svolge la vita; al tempo stesso, possibilità e limite.

Da sempre cerchiamo – o immaginiamo – un modo per evitare di restare costretti in questo spazio assegnato, in questo tempo limitato; ma poi desideriamo anche una gabbia in cui ripararci dal male del mondo, una protezione dal rischio di non esistere più.

Spesso questi recinti, questi limiti hanno forma quadrata; ci appare più semplice, più efficace, nel quadrato in qualche modo ci rassicuriamo. Forse per questo le opere d'arte hanno spesso assunto questa forma, recintando e definendo uno spazio all'interno del quale esprimere la condizione di chi come noi – già schiavi del tempo – cerca per questa via di usare lo spazio a suo vantaggio.

È ciò che pone in atto Sergio Mario Illuminato, che in quello spazio conquistato di '*VULNERARE*' attua una trasformazione alchemica usando il mondo materiale – pietre, colori, piante, oggetti e soprattutto, il fuoco – per giungere con l'"Opera al Rosso" all'obiettivo ideale dell'alchimia, il fine ultimo di chi perseguiva il superamento dei limiti della vita: l'eternità, l'immortalità. Quella cancellazione del tempo che il mito relaziona al dormire e – soprattutto – sognare sui sepolcri dei propri antenati, che consentirebbe per tale via di comunicare con loro. E questo ancor più durante il solstizio d'estate, quando il sole non disegna più ombre sul mondo; poiché il tempo proprio dalle ombre viene testimoniato e reso visibile, si verifica in tal modo la stasi del tempo, e l'annullamento della distanza tra chi è stato presente nel passato e chi lo è oggi. Ciò è anche alla base della fascinazione che su di noi esercitano le rovine (molte opere di Sergio Mario Illuminato sono rovine del presente, desiderati ruderi attuali); la percezione di presenza, il poter toccare, entrare in contatto con qualcosa che ha visto un tempo distante dall'oggi ma esiste ancora, insieme a noi.

Il presente del passato che arriva a toccare il presente del presente, annullando così il tempo che si era frapposto tra i due, e dando così concretezza ad un desiderio fondamentale dell'essere umano. Sergio Mario Illuminato nel suo rinchiudere il mondo in un quadro, nel suo mostrare anziché nascondere la ferita del vivere ricerca la sintonia fondamentale con la realtà, evitando le scorciatoie di una perfezione estetica irrealmente illusoria che vorrebbe convincerci di una possibile eternità attraverso il sempre uguale, l'immobilità, l'assenza di ogni cambiamento.

'*VULNERARE*' crede invece che la soluzione sia nella domanda, nell'abbracciare proprio quella realtà che ci limita, e imprigiona;

che non si possa uscire da una condizione senza prima entrarvi, e che si possa vivere davvero soltanto prendendo con sé – con tutto il suo peso – il non bello, il doloroso, assieme all'incanto, al meraviglioso incanto dell'imperfezione e del fallimento.

È una partita che non si può vincere, la nostra, e come tale non è possibile perderla. Perché si può uscire sconfitti soltanto da una competizione che ammetta la vittoria, e la nostra vita non rientra tra queste. Il tempo scorre ineluttabile, lo spazio è limitato, e nulla può cambiare queste condizioni. Ma quello che conta, allora, è ciò cui riusciamo a dar vita durante il tempo e nello spazio che ci sono assegnati; e l'Arte è esattamente il nostro modo di vivere questo tempo e questo spazio.

Gli uccelli che nel film battono violentemente le ali all'interno del carcere di cui appena prima abbiamo visto aprirsi (aprirsi?) le porte siamo noi, le nostre anime che cercano disperatamente una via d'uscita; ma allo stesso tempo li hanno trovato rifugio, in un luogo in cui – come i molti che li hanno preceduti – sono comunque stati costretti, bloccati e strangolati dal tempo non meno che dalle mura. Siamo degli innocenti condannati ad un carcere che non abbiamo scelto, ma nel quale possiamo trovare compagni capaci di donare un senso a quel nostro tempo. E poi in prigione possiamo scrivere, incidere (che poi è il senso originario della parola "scrivere") cose sui muri che vivranno certamente oltre il tempo che c'è stato dato; ruderi d'animo, rovine ancora visibili di spiriti costretti, che ancora ci parlano dei loro autori scomparsi.

Il carcere è il regno del tempo.

E poi di nuovo la scrittura, nascosta stavolta nei faldoni antichi, abbandonati, ormai inutili di processi passati, di condanne concluse con la fine del tempo in cui furono emesse; ma non sono pagine, sono vite di uomini che da quelle sentenze furono reclusi per anni, talvolta per sempre, in un quadro immobile di pietra costruito attorno a loro e alle loro anime.

Vediamo il dispositivo '*Divieto di Fissione*' di Sergio Mario Illuminato, spaccata, rovinata, ferita, una rovina affascinante nel suo essere lì a testimoniare l'incertezza, l'incredibile ineluttabile imperfezione della vita. Ma poi subito l'immagine di un essere umano che disegna con gli arti i confini di uno spazio vivibile, cercando di dare un senso a un luogo che non ne ha. Forse è ciò che facciamo un po' tutti, muovendoci nella nostra prigione non apparente, verso qualcosa che ci faccia sentire vivi davvero.

E in un altro dispositivo '*Collisione*' ecco un terreno solcato, inci-

de donner un sens à un lieu qui n'en a pas. Peut-être est-ce ce que nous faisons tous un peu, nous mouvant dans notre prison non apparente, vers quelque chose qui nous fasse vraiment sentir vivants.

Et dans un autre dispositif, 'Collision', voici un terrain sillonné, incisé dont les infinies fractures suggèrent également l'idée de quelque chose de fertile, potentiellement créateur de vie; un peu comme les sillons dans un champ.

Ensuite, des milliers de feuilles qui sont des personnes, des feuilles comme des ruines restées pour témoigner de l'absence de ceux qui ont vécu reclus dans le présent d'un temps passé. D'autres écrits apparaissent encore, des griffes, des noms de personnes – les noms sont des personnes – sur les murs, et dans les œuvres de Sergio Mario Illuminato.

L'une de ces œuvres est faite de plâtre et de couleurs étalées sur une cage qui est à la fois des barreaux fermants et un support, un soutien. Et puis encore du papier brûlé, détruit par le feu, transformé par le feu, un Phénix cherchant une résurrection de ses propres cendres, comme s'il était nécessaire – pour vraiment vivre – de détruire d'abord par le feu la réalité apparente. Comme s'il fallait nécessairement traverser ce rouge, la chaleur destructrice des alchimistes vers la transformation définitive, le Vrai.

Encore un carré, 'Les Quatre Saisons du Présent', cette fois se multipliant en quatre champs carrés et en même temps une fenêtre. Car un carré peut être à la fois une limite et une ouverture. Et une croix; devant laquelle (ou peut-être dans laquelle) des corps dansent, devenant des croix, ouvrant les bras. Des corps qui sautent, cherchant un espace, une vie possible, ensemble, ils sont deux, s'entraident, s'embrassent, se regardent, s'aiment et dans cette union, la douleur fond et tombe en bas. Une danse qui est une possible sortie, un salut à atteindre ensemble, dépassant les limites de l'égoïsme, de l'isolement, vers le désir d'une union d'amour qui peut nous sauver, qui doit nous sauver. Ils dansent devant un carré, dans une pièce fermée, en essayant de donner forme et sens au temps et à l'espace.

Et peut-être que ce couple dansant, cet 'Un plus Un' peut donner vie à quelque chose de nouveau, d'inédit, à un 'Trois' qui n'existait pas avant et dont nous ressentons tant le besoin dans notre parcours de prisonniers; nous avons besoin de ce 'Trois' qui ne peut naître que de la recherche à deux, et non seuls.

Créer le 'Trois' peut enfin et vraiment nous permettre de sortir de la cage du temps et de l'espace. Un 'Trois' qui est notre vivre, parler, chanter, danser, jouer, mais ensemble; qui est notre courir, nous aimer, nous sourire, nous regarder, nous embrasser même avec une croix dans le dos, et c'est notre salut possible. Un salut qui est vraiment tel parce qu'il ne fuit pas le temps ou l'espace, mais les interprète, les utilise; et c'est ce qui se passe dans l'œuvre de Sergio Mario Illuminato.

L'image finale du film est la cour carrée (le cadre) de la prison, espace et limite pour ceux qui – dans le présent d'un passé lointain – l'ont habitée pendant cette unique heure où ils pouvaient encore tenter de donner à leur existence l'espace du ciel. Cet espace infini au-dessus de soi qui est la seule – mais fondamentale – différence entre une cour et une pièce. Ce ciel capable de nous faire sentir (ou nous illusionner – mais cela fait-il vraiment une différence ?) que nous aurons d'autre espace, d'autre temps, que tout n'est pas destiné à disparaître.

Un ciel devant les yeux, à transférer dans le cœur; à conserver pour les moments où la vie nous semblera une prison sans issue, un temps conclu.

Et c'est sous ce ciel conquis à la vue que notre vulnérabilité, nos blessures deviennent un témoignage d'une vie possible, comme le dit l'inscription sur le mur à la fin du film: 'vulnérable donc vivant, l'art c'est aimer la réalité'.

Peut-être qu'aimer la réalité est vraiment un art; et l'Art le seul moyen, notre seule possibilité de vraiment regarder la réalité dans les yeux, et de nous regarder nous-mêmes.

so le cui infinite fratture suggeriscono anche l'idea di un qualcosa di fertile, di potenzialmente creatore di vita; un po' come accade coi solchi in un campo.

A seguire, migliaia di fogli che sono persone, fogli come rovine restate a testimoniare l'assenza di chi è vissuto recluso nel presente di un tempo passato.

Compaiono ancora altre scritte, graffi nomi persone – i nomi sono persone – sui muri, e nelle opere di Sergio Mario Illuminato.

Una di queste è intonaco e colori stesi su una gabbia che è allo stesso tempo sbarre chiusura e supporto, sostegno. E poi ancora carta bruciata distrutta dal fuoco trasformata dal fuoco, Fenice che cerca una resurrezione dalle proprie ceneri, come fosse necessario – per vivere davvero – distruggere prima col fuoco la realtà apparente. Come si dovesse necessariamente attraversare quel rosso, il calore distruttore degli alchimisti verso la trasformazione definitiva, il Vero.

Ancora un quadrato, 'Le Quattro Stagioni del Presente', l'ennesimo, stavolta si moltiplica in quattro campi quadrati e allo stesso tempo è una finestra. Perché un quadrato può essere sia un limite che un'apertura. E una croce; davanti alla quale (o forse nella quale) ballano corpi che divengono croci, aprendo le braccia. Corpi che saltano, cercando uno spazio, una vita possibili, insieme; sono due, si aiutano abbracciano guardano amano e in questo loro essere insieme il dolore fonde, e cade in basso. Una danza che è possibile uscita, salvezza da raggiungere insieme, superando i limiti dell'egoismo, dell'isolamento, verso il desiderio di una unione d'amore che può salvarci, che deve farlo.

Danzano davanti a un quadrato, in una stanza chiusa, tentando di dare forma e senso al tempo e allo spazio.

E chissà che quella coppia danzante, quell' "Uno più Uno" non ri-

esca a dar vita a qualcosa di nuovo, di inedito, a un "Tre" che non c'era prima e di cui tanto sentiamo il bisogno nel nostro percorso di prigionieri; ci è necessario questo "Tre" che può nascere soltanto dal cercarlo davvero ma in due, e non da soli.

Creare il "Tre" può finalmente e veramente consentirci di uscire dalla gabbia del tempo e dello spazio. Un "Tre" che è il nostro vivere parlare cantare ballare suonare, ma insieme; che è il nostro correre amarci sorriderci guardarci abbracciarci anche avendo alle spalle una croce, ed è la nostra salvezza possibile. Una salvezza che è davvero tale perché non sfugge al tempo o allo spazio, ma li interpreta, li usa; ed è ciò che accade nell'opera di Sergio Mario Illuminato.

L'immagine finale del film è il cortile quadrato (il quadro) del carcere, spazio e limite per i tanti che – nel presente di un passato lontano – l'hanno abitato in quell'unica ora in cui potevano tentare di donare ancora alla propria esistenza lo spazio del cielo. Quello spazio infinito sopra di sé che è la sola – ma fondamentale – differenza tra un cortile e una stanza. Quel cielo capace di farci sentire (o illudere – ma fa davvero differenza?) che avremo altro spazio, altro tempo, che non tutto è destinato a svanire.

Un cielo davanti agli occhi, da trasferire nel cuore; da conservare per quando la vita ci sembrerà una prigionia senza uscita, un tempo concluso.

Ed è sotto questo cielo conquistato alla vista che il nostro essere vulnerabili, le nostre ferite diventano una testimonianza di vita possibile, come recita la scritta che appare sul muro alla fine del film: 'vulnerabile dunque vivo, arte è amare la realtà'.

Forse davvero amare la realtà è un'arte; e l'Arte l'unico modo, la sola nostra possibilità di guardare davvero negli occhi la realtà, e noi.

Jonchets, ou Sciangai

L'éducation artistique contemporaine ne peut plus se limiter à l'acquisition purement technique des compétences; elle doit également englober la capacité d'interagir avec un monde globalisé et en perpétuel changement.

Dans ce contexte, l'Académie des Beaux-Arts a pour mission de préparer les étudiants à devenir également des citoyens du monde, capables d'utiliser l'art comme moyen d'expression, de communication et de transformation sociale.

La participation au projet '*iosonovulnerabile*' s'inscrit dans cette recherche intensive et personnelle, visant à élargir les horizons culturels et créatifs des étudiants en sculpture, en stimulant une réflexion profonde sur le rôle de l'art dans la société contemporaine. Andrea Emo soutenait que *l'art est la transformation d'une sensibilité en une activité; une transformation mystérieuse, qui est l'essence même de la pensée.* L'art comme conscience de l'action.

La sculpture intitulée '*Jonchets, ou Sciangai*', créée par un groupe de jeunes artistes de l'Académie des Beaux-Arts de Rome, représente un exemple emblématique de ce processus visant à transformer l'action en conscience.

Dans cette action-conscience réside tout son développement d'être-non-être: 41 bâtons qui, en relation dialectique et synergique avec d'autres dispositifs artistiques placés dans la «forme et l'espace» du jardin-laboratoire et en présence du majestueux colonnade conçu par l'architecte italien Luigi Moretti en 1953, rendent l'intuition de l'artiste reconnaissable et distinctive, qui est l'intuition du présent: ne pas abandonner face à la complexité du monde.

Grâce à l'expérience promue par le Mouvement VulnerarTe, les étudiants sont immergés dans un processus dynamique et intégré qui sert d'outil de dialogue et d'intégration avec une variété de langages créatifs, impliquant les institutions de soutien au projet et abordant des problématiques critiques et interculturelles.

L'importance de la recherche transdisciplinaire à but non lucratif d'*iosonovulnerabile* réside dans sa capacité à surmonter les frontières nationales et à abattre les barrières entre le spectateur et l'œuvre d'art, permettant ainsi la construction, depuis l'Italie, d'une communauté artistique internationale capable d'explorer les défis du monde de l'art contemporain.

Alessandra Maria Porfidia

Responsables de l'École de Sculpture et Coordinateur du Projet Horizon2020-Differences, Académie des Beaux-Arts de Rome

Responsabile Scuola Scultura e Coordinatrice Progetto

Horizon2020-Differences, Accademia di Belle Arti di Roma

La formazione artistica contemporanea non può più limitarsi alla mera acquisizione di competenze tecniche; deve includere anche la capacità di interagire con un mondo globalizzato e in continuo mutamento.

In questo contesto, l'Accademia delle Belle Arti ha il compito di preparare gli studenti a diventare anche cittadini del mondo, capaci di utilizzare l'arte come mezzo di espressione, comunicazione e trasformazione sociale.

La partecipazione al progetto '*iosonovulnerabile*' si inserisce in questa ricerca intensiva e personale, volta ad ampliare l'orizzonte culturale e creativo degli studenti di scultura, stimolando una riflessione profonda sul ruolo dell'arte nella società contemporanea.

Andrea Emo sosteneva che *l'arte è la trasformazione di una sensibilità in un'attività; trasformazione misteriosa, che è l'essenza stessa del pensiero.* Arte come coscienza dell'azione.

La scultura intitolata '*Jonchets, o Sciangai*', realizzata dal gruppo di giovani artisti dell'Accademia di Belle Arti di Roma, rappresenta un esempio emblematico di questo processo atto a trasformare l'azione in coscienza.

In questa azione-coscienza risiede tutto il suo sviluppo *essere-non essere*: 41 bastoncini che, in rapporto dialettico e sinergico con gli altri dispositivi artistici collocati nella "forma e nello spazio" del giardino-laboratorio e al cospetto del maestoso colonnato progettato dall'architetto italiano Luigi Moretti nel 1953, rendono riconoscibile e distintivo l'intuito dell'artista, che è l'intuito del presente: non arrendersi di fronte alla complessità del mondo.

Attraverso l'esperienza promossa dal Movimento VulnerarTe, gli studenti sono immersi in un processo dinamico e integrato che funziona come strumento di dialogo e integrazione con una varietà di linguaggi creativi, coinvolgendo le istituzioni di supporto al progetto e affrontando tematiche critiche e interculturali.

L'importanza della ricerca transdisciplinare senza scopo di lucro di '*iosonovulnerabile*' risiede nella sua capacità di superare i confini nazionali e abbattere le barriere tra lo spettatore e l'opera d'arte, consentendo così di costruire, dall'Italia, una comunità artistica internazionale in grado di esplorare le sfide del mondo dell'arte contemporanea.

SERGIO MARIO ILLUMINATO

Curateur, artiste, réalisateur et écrivain. Après des Maîtrises en lettres et philosophie, peinture, sculpture et cinéma, il a obtenu un Master certifié en 'Art Contemporain' au MOMA de New York. Il est Président du Mouvement VulnerarTe APS ainsi que Directeur Responsable de '*VulnerarTe Magazine*'. Inscrit à l'Ordre des Journalistes du Latium depuis 1993, il a travaillé de 2000 à 2010 comme Directeur responsable des activités d'information et de communication du Programme Environnement des Nations Unies. Il a été commissaire des expositions suivantes: '*iosonovulnerabile*' auprès de l'exPrison Pontificale de Velletri; des expo *Intorno al Futurismo* à Villa Madama, au Palais des Expositions, à la Fondation Memmo, au Musée du Génie Civil, auprès d'Ambassades et Académies des Arts étrangères en Italie, de *Intorno alla Seduzione – Susanna de Lempicka* au Palazzo Valentini, Rome. Grâce au soutien du ministère des Affaires Étrangères et des ambassades italiennes à l'étranger, il a exposé en tant que peintre et sculpteur dans de nombreuses expositions personnelles et collectives aux Émirats Arabes Unis, en Lettonie, au Royaume-Uni, en France et en Russie, ainsi qu'en Italie. Chroniqueur des thèmes de l'esthétique et de la philosophie, il est auteur de nombreux essais et de livres d'art. Il a été auteur et réalisateur du court-métrage '*Vulnerare*' et auteur et producteur de plusieurs documentaires: *Mediterranea*, les 30 ans de la Convention de Barcelone pour le Nations Unies et le Gouvernement italien; *Intorno al Futurismo* pour la Fondation Memmo et la Fondation AIRC pour la Recherche sur le Cancer. Auteur et producteur de programmes de télévision RAI tels que *Le Festival des Azalées*, *AmoRoma*, *Hommage à Toscanini* et *Giù la Mascera*, *In scena contro la Mafia*. Il a été assistant réalisateur au Théâtre Stabile de Rome avec Maurizio Scaparro, il a porté en scène les *Mémoires d'Hadrien* avec Giorgio Albertazzi et *Pulcinella* avec Massimo Ranieri.

NICHOLAS BAFFONI

Il débute dans la danse à 10 ans avec les danses caribéennes, puis il se consacre à la danse contemporaine et classique au Liceo Coreutico de Tolentino, où il obtient son diplôme en 2016. Il se forme à Rome, en suivant le programme RIDA et obtenant son diplôme à l'Accademia Nazionale di Danza en 2021. Il danse pour le Ballet Preljocaj Junior durant la saison 2018/2019. Au cours du 2019 il participe à la tournée internationale du No Gravity Dance Theater et il est part du corps de ballet du

Sferisterio de Macerata. Depuis 2020, il est avec la Compagnia Atacama.

En 2019, il remporte le Prix National des Arts-MUR avec la chorégraphie L3. En 2021, il danse pour la MP3 dance company, et au cours du 2022 il crée *Fitting*, sélectionné par le réseau Anticorpi XL.

LUCIA BENDIA

Actrice et productrice de théâtre. Diplômée de l'École Nationale de Cinéma de Rome, Lucia Bendia a fait ses débuts en 2004 au Festival du Film de Venise avec *Il potere sottile*. Elle a travaillé avec la Compagnia dei Giovani du Teatro Brancaccio de Rome sous la direction de Gigi Proietti et elle a joué dans des productions télévisées telles que *Un posto al sole* ainsi que des téléfilms comme *Puccini* de Capitani. Depuis 2015, elle produit des spectacles de théâtre et participe à des projets sociaux contre la violence envers les femmes. Fondatrice de la coopérative Teatro Valmisa, elle a développé des projets culturels dans la région Marches, y compris le documentaire *Tratti del creatore*. Elle est chef de projet du Creative Europe DreamsTraces Travelling Container, avec lequel elle a fait une tournée européenne pendant l'été 2021. Actuellement, elle est en scène avec *Who is me* de Pier Paolo Pasolini.

ROBERTO BIAGIOTTI

Réalisateur, enseignant. Il est diplômé de l'Institut d'État de Cinéma et de Télévision et il a étudié la musique à la SPMT. Il se consacre à la réalisation, au montage et aux prises de vue, collaborant avec des personnalités telles que Mario Schifano, Hugo Deana, Fabio Gallo et Francesco Carlo Crispolti. Il a travaillé pour ANSA et Legambiente Onlus sur des projets culturels et sociaux de large envergure. En tant que chanteur-compositeur et producteur musical, il a publié l'album *Entre toi et moi* et il a produit des œuvres avec la Compagnia delle Lavandaie della Tuscia et Nene Santos. Il enseigne dans des lycées de Rome, spécifiquement dans les services culturels et de spectacle, et depuis 2023, il participe à la recherche '*je suis vulnérable*' dirigée par Sergio Mario Illuminato.

PATRIZIA CAVOLA

Danseuse, chorégraphe, enseignante en danse contemporaine et danse-théâtre. A combiné une intense carrière de danseuse au sein de plusieurs compagnies et institutions lyriques avec celle de chorégraphe, créant de nombreux spectacles et performances. Elle s'est également investie dans la formation en se consacrant à l'enseignement

et à la découverte et développement des talents artistiques.

ROBERTA MELASECCA

Architecte, curatrice indépendante, elle conçoit des projets culturels en ayant une expertise en communication pour l'art et l'architecture. Elle suit le travail et les recherches de nombreux artistes, rédigeant des textes critiques et promouvant des projets artistiques tant en Italie qu'à l'étranger, en collaborant avec diverses entités culturelles. Activement impliquée dans l'édition d'art, elle contribue à des publications et des catalogues, et se consacre au développement de pratiques performatives innovantes. Pendant cinq ans, elle a dirigé l'espace indépendant Interno 14 à Rome. Elle est ambassadrice de la Cittadellarte – Fondazione Pistoletto et présidente de l'association culturelle Blowart. Elle collabore avec la revue art a part of culture et est responsable de la section art de VulnerarTe Magazine.

ANDREA MOSCIANESE

Musicien professionnel, a commencé son expérience professionnelle dans les années 90 à Rome. Multi-instrumentiste (guitare, basse, batterie, piano) il a collaboré avec les artistes les plus renommés de la scène italienne. Il est compositeur, producteur, arrangeur et session player. C'est dans les années 2000 qu'il fait ses premières expériences avec la musique pour image, il réalise bandes sonores des plusieurs films; il remporte une candidature aux Nastri D'argento (*Shadow*, de Federico Zampaglione) plus la participation à la Quinzaine des Réalisateurs de Festival de Cannes (*Fiore* de Claudio Giovannesi). Il est compositeur régulier du réalisateur Claudio Giovannesi avec qui compose la musique de presque toutes ses films dont *Piranhas* (Ors d'argent meilleur scénario Festival de Berlin). Il a également écrit la musique des plusieurs documentaires et de pièce de théâtre.

DAVIDE PALMIOTTO

Il travaille entre Paris et l'Italie en tant qu'ingénieur du son et producteur. Depuis 2000, après avoir suivi une formation au SAE Institute, il a entrepris une carrière professionnelle dans l'enregistrement et le mixage en studio. Sa sensibilité musicale s'exprime non seulement dans les projets discographiques, mais aussi dans les bandes sonores et les arts visuels. En 2002, il décide de perfectionner sa formation au Centro Sperimentale di Cinematografia (CSC), où il affine ses compétences jusqu'en 2004. Par

la suite, il devient ingénieur du son résident auprès des prestigieux Forum Studios, et il collabore avec des légendes de la musique telles qu'Ennio Morricone, Franco Piersanti et Paolo Buonvino, ainsi qu'avec de nombreux artistes de renommée internationale.

CAMILLA PERUGINI

Commence la danse à l'âge de cinq ans avec Giosy Sampaolo. En 2016, elle obtient son diplôme au Liceo Coreutico IIS Filelfo de Tolentino. Actuellement, elle est en train de terminer ses études à l'Accademia Nazionale di Danza de Rome. En mars 2009, elle remporte le prix du meilleur talent en danse contemporaine lors du concours *Europa in Danza* avec le spectacle *Graceful Promises*. En 2019, elle danse pour la compagnie HUNT CDC et fait partie du corps de ballet du Macerata Opera Festival pour *La Carmen*, dirigée par Jacopo Spirei avec les chorégraphies de Johnny Autin. Aujourd'hui, Camilla Perugini est soliste auprès de la Compagnia Danza Contemporanea ATACAMA.

GINO POTINI

Directeur de la Photographie et Directeur Technique Théâtral. Gino Potini a débuté sa carrière en suivant les tournées italiennes de *Holiday On Ice* et a ensuite travaillé auprès du Teatro Parioli. Pour plus de 35 ans, il a été une figure de référence pour les saisons du Teatro di Roma, en collaborant sous la direction artistique de tous les plus connus directeurs du Teatro di Roma, y compris Pandolfi, Enriquez, Squarzina, Scaparro, Carriglio, Ronconi et Martone. Aussi, sur mandat du Ministère des Affaires Étrangères, il a supervisé les manifestations *ItalyonStage* en Australie et au Brésil, en contribuant à la diffusion de la culture théâtrale italienne à l'étranger.

IVAN TRUOL

Acteur, danseur, chorégraphe, et enseignant, après une formation auprès de l'Escuela de Teatro de la Universidad de Chile, il a travaillé entre autres avec Palmizi, Corte Sconta, Adriana Borriello, Marco Baliani, Gigi Dall'Aglio, Giorgio Barberio Corsetti, dans des spectacles mis en scène au Chili, au Brésil, en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne, en Belgique, en Angleterre, aux États-Unis, au Canada, ainsi que au cinéma, dans le film *La légende du pianiste sur l'océan* de Tornatore.

ROSA MARIA ZITO

Photographe, scénographe et enseignante. Elle commence ses activités artistiques dans des ateliers de sculpture, perfectionnant des compétences qui lui ouvrent les portes à des collaborations internationales dans le cinéma. Depuis 2018, elle enrichit l'éducation artistique en tant qu'assistante technique à l'École de Sculpture de l'Académie des Beaux-Arts de Rome et dans les Instituts d'Enseignement Supérieur à Rome. Sa photographie, intime et mélancolique, souvent tournée vers le monde féminin, explore les thèmes de l'identité et de la réalité contemporaine. Ses œuvres, exposées dans des lieux prestigieux tels que le Jardin Botanique de Rome et les Jardins Royaux de Monza, témoignent d'une vision artistique unique et captivante.

SERGIO MARIO ILLUMINATO

Curatore, artista, regista e scrittore. Laurea Magistrale in Lettere e Filosofia, Pittura e Cinema, e un Master certificato in 'Arte Contemporanea' presso il MOMA di New York. Presidente del Movimento VulnerarTe APS e Direttore Responsabile di 'VulnerarTe Magazine'. Iscritto all'Ordine dei Giornalisti del Lazio dal 1993. Dal 2000 al 2010 è stato Direttore responsabile delle attività d'informazione e comunicazione del Programma Ambiente delle Nazioni Unite. Ha curato le seguenti mostre: 'iosonovulnerabile' all'ex Carcere Pontificio di Velletri; *Intorno al Futurismo* a Villa Madama, Palazzo delle Esposizioni, Fondazione Memmo, Museo del Genio Civile, Ambasciate e Accademie straniere in Italia; *Intorno alla Seduzione – Susanna de Lempicka* a Palazzo Valentini, Roma. Grazie al supporto del Ministero degli Affari Esteri e delle ambasciate italiane all'estero, ha esposto come pittore e scultore in numerose personali e collettive negli Emirati Arabi Uniti, in Lettonia, Regno Unito, Francia e Russia, oltre che in Italia. Editorialista sui temi di estetica e filosofia, è autore di saggi e libri d'arte. Autore e regista del cortometraggio 'Vulnerare' e autore e produttore del documentario *Mediterranea e 30 anni della Convenzione di Barcellona* per le Nazioni Unite e il Governo italiano; il documentario *Intorno al Futurismo* per la Fondazione Memmo e la Fondazione AIRC per la Ricerca sul Cancro. Autore e produttore di programmi televisivi RAI come *Il Festival delle Azalee*, *AmoRoma*, *Omaggio a Toscanini* e *Giù la Maschera*, *In scena contro la Mafia*. È stato regista assistente al Teatro Stabile di Roma con Maurizio Scaparro, lavorando su *Memorie di Adriano* con Giorgio Albertazzi e *Pulcinella* con Massimo Ranieri.

NICHOLAS BAFFONI

Inizia a danzare a 10 anni con le danze caraibiche, poi si dedica alla danza contemporanea e classica al Liceo Coreutico di Tolentino, diplomandosi nel 2016. Si forma a Roma, seguendo il RIDA programme e laureandosi all'Accademia Nazionale di Danza nel 2021. Danza per il Ballet Preljocaj Junior nella stagione 2018/2019 e nel 2019 partecipa alla tournée internazionale del No Gravity Dance Theatre ed è parte del corpo di ballo dello Sferisterio di Macerata. Dal 2020 è con la Compagnia Atacama. Nel 2019 vince il Premio Nazionale delle Arti-MUR con la coreografia L3. Nel 2021 danza per MP3 dance company e nel 2022 crea *Fitting*, selezionato dal Network Anticorpi XL.

LUCIA BENDIA

Attrice e produttrice teatrale. Diplomata alla Scuola Nazionale di Cinema di Roma, ha debuttato nel 2004 alla Mostra del Cinema di Venezia con *Il potere sottile*. Ha lavorato con la Compagnia dei Giovani del Teatro Brancaccio di Roma sotto la direzione di Gigi Proietti ed ha recitato in produzioni televisive come *Un posto al sole* e film TV come *Puccini* di Capitani. Dal 2015 produce spettacoli teatrali e partecipa a progetti sociali contro la violenza sulle donne. Fondatrice della cooperativa Teatro Valmisa, ha sviluppato progetti culturali nelle Marche, incluso il documentario *Tratti del creatore*. È project manager del Créative Europe DreamsTraces Travelling Container, con cui fa tournée europea nell'estate 2021. Attualmente è in scena con *Who is me* di Pier Paolo Pasolini.

ROBERTO BIAGIOTTI

Regista, insegnante. Diplomato all'Istituto di Stato di Cinema e TV ed ha studiato musica presso la SPMT. Si occupa di regia, montaggio e riprese, collaborando con personalità come Mario Schifano, Hugo Deana, Fabio Gallo e Francesco Carlo Crispolti. Ha lavorato per ANSA e Legambiente Onlus su rilevanti progetti culturali e sociali. Come cantautore e produttore musicale, ha pubblicato l'album *Fra te e me* e prodotto lavori con la Compagnia delle Lavandaie della Tuscia e Neney Santos. Insegna in istituti d'Istruzione Superiori di Roma, specializzato in servizi culturali e dello spettacolo, e dal 2023 partecipa alla ricerca 'iosonovulnerabile' curata da Sergio Mario Illuminato.

PATRIZIA CAVOLA

Danzatrice, coreografa, docente di danza contemporanea e danzateatro. Ha affiancato ad un'intensa attività di danzatrice presso molte compagnie ed enti lirici, l'attività di coreografa, creando numerosi spettacoli e performance. Completa le sue attività dedicandosi con impegno nella formazione, all'insegnamento e al perfezionamento di quadri artistici.

ROBERTA MELASECCA

Architetto, curatrice indipendente, progettista culturale ed esperta in comunicazione per l'arte e l'architettura. Segue il lavoro e le ricerche di numerosi artisti, scrivendo testi critici e promuovendo progetti curatoriali sia in Italia che all'estero, collaborando con diverse realtà culturali. È attivamente coinvolta nell'editoria d'arte, contribuendo a pubblicazioni e cataloghi, e si dedica allo sviluppo di pratiche performative innovative.

Per cinque anni ha diretto lo spazio indipendente Interno 14 a Roma. È ambasciatrice di Cittadelarte – Fondazione Pistoletto e presidente dell'associazione culturale Blowart. Collabora con la rivista 'Art a part of culture' ed è responsabile della sezione arte di 'VulnerarTe Magazine'.

ANDREA MOSCIANESE

Musicista professionista, ha iniziato la sua carriera negli anni '90 a Roma. Polistrumentista (chitarra, basso, batteria, pianoforte), ha collaborato con gli artisti più rinomati della scena italiana. È compositore, produttore, arrangiatore e session player. Negli anni 2000 ha iniziato a lavorare con la musica per immagini, realizzando le colonne sonore di diversi film; ha ricevuto una nomination ai Nastri d'Argento (per *Shadow* di Federico Zampaglione) e ha partecipato alla Quinzaine des Réalisateurs del Festival di Cannes (per *Fiore* di Claudio Giovannesi). È il compositore abituale del regista Claudio Giovannesi, con cui ha composto la musica per quasi tutti i suoi film, tra cui *Piranhas* (vincitore dell'Orso d'argento per il miglior scenario al Festival di Berlino). Ha inoltre scritto le musiche per diversi documentari e spettacoli teatrali.

DAVIDE PALMIOTTO

Lavora tra Parigi e l'Italia come Sound Engineer & Producer. Dal 2000, dopo essersi formato presso il SAE Institute, intraprende un percorso professionale nella registrazione e nel mixaggio in studio. La sua sensibilità musicale si esprime non solo nei progetti discografici, ma anche nelle colonne sonore e nelle arti visive. Nel 2002, decide di approfondire la sua formazione al Centro Sperimentale di Cinematografia (CSC), dove perfeziona le sue competenze fino al 2004. Successivamente, diventa Sound Engineer resident presso i prestigiosi Forum Studios. Qui collabora con leggende della musica come Ennio Morricone, Franco Piersanti e Paolo Buonvino, oltre a numerosi artisti del panorama discografico internazionale.

CAMILLA PERUGINI

Si avvicina allo studio della danza all'età di 5 anni con Giosy Sampaolo; nel 2016 si diploma presso il Liceo Coreutico IIS Filelfo di Tolentino ed è laureanda presso l'Accademia Nazionale di Danza di Roma. Nel marzo del 2009 vince il premio come miglior talento di danza contemporanea all'evento *Europa in Danza* con la coreografia *Graceful promises*. Danza per la compagnia HUNT CDC,

nel 2019 fa parte del corpo di ballo del Macerata Opera Festival per *La Carmen* diretta da Jacopo Spirei con le coreografie di Johnny Autin. Solista presso Compagnia Danza Contemporanea ATA-CAMA – Roma.

GINO POTINI

Direttore della Fotografia e Direttore Tecnico Teatrale. Gino Potini ha iniziato la sua carriera seguendo le tournée italiane di *Holiday On Ice* ed ha poi lavorato al Teatro Parioli. Per oltre 35 anni, è stato una figura centrale nelle stagioni del Teatro Pubblico di Roma, collaborando sotto la direzione artistica di tutti i principali direttori del Teatro di Roma, tra cui Pandolfi, Enriquez, Squarzina, Scaparro, Carriglio, Ronconi e Martone. Inoltre, su incarico del Ministero degli Affari Esteri, ha seguito le manifestazioni *Italy on Stage* in Australia e Brasile, contribuendo a portare la cultura teatrale italiana all'estero.

IVAN TRUOL

Attore, danzatore, coreografo, insegnante, dopo una formazione presso la Escuela de Teatro de la Universidad de Chile, ha lavorato fra gli altri con Sosta Palmizi, Corte Sconta, Adriana Borriello, Marco Baliani, Gigi Dall'Aglio, Giorgio Barberio Corsetti, in spettacoli in scena in Cile, Brasile, Italia, Francia, Germania, Spagna, Belgio, Inghilterra, Stati Uniti, Canada e, non ultimo, nel film *La leggenda del Pianista sull'oceano* di Giuseppe Tornatore.

ROSA MARIA ZITO

Fotografa, scenografa e Insegnante. Figura poliedrica nell'ambito delle arti visive, con una carriera che abbraccia fotografia, scenografia, insegnamento. Inizia la sua attività nei laboratori di scultura, perfezionando abilità che le aprono le porte a collaborazioni internazionali nel cinema. Dal 2018, arricchisce l'istruzione artistica come assistente tecnico presso la Scuola di Scultura dell'Accademia di Belle Arti di Roma e gli Istituti d'Istruzione Superiore a Roma. La sua fotografia, intima e malinconica, spesso rivolta al mondo femminile, esplora tematiche di identità e realtà contemporanea. Le sue opere, esposte in prestigiosi contesti come l'Orto Botanico di Roma e i Giardini Reali di Monza, testimoniano una visione artistica unica e coinvolgente. Dal 2023 partecipa alla ricerca 'iosonovulnerabile' curata da Sergio Mario Illuminato.

VULNERARE
créé par **IU-Intelligences Humaine**
creato da **IU-Intelligenze Umane**

de / di
SERGIO MARIO ILLUMINATO

sujet, réalisation et montage par
soggetto, regia e montaggio di
Sergio Mario Illuminato

avec / con
Patrizia Cavola, Camilla Perugini,
Nicholas Baffoni e Sergio Mario Illuminato

photographie et tournage par /
direzione della fotografia e riprese di
Federico Marchi e Roberto Biagiotti

lieu et direction artistique par /
location e art direction
Rosa Maria Zito

choregraphie par / coreografie di
Patrizia Cavola e Ivan Truol

musique par / musiche di
Andrea Moscianese

design sonore par / sound design di
Davide Palmiotto

laboratoire de post-production
laboratorio di post-produzione
Pyramid Factory

conformation par / conforming
Elena Becchetti

colorist
Alessandro Ammendola

texte critique de / testo critico
Giulio Casini

SPÉCIALE AVANT-PREMIÈRE
INTERNATIONALE RÉSERVÉE
SPECIALE ANTEPRIMA
INTERNAZIONALE RISERVATA

Ceci est le dernier témoignage du patrimoine
historique de l'ancienne Prison Pontificale de
Velletri qui est resté intact pendant deux
siècles avant de subir une transformation
irréversible

Questa è l'ultima testimonianza del patrimonio
storico dell'exCarcere Pontificio di Velletri
rimasto intatto per due secoli prima di
sperimentare una trasformazione irreversibile

Italia, 2024, 13'30,DCP 4k, colore e b/n
copyright 2023 Sergio Mario Illuminato tous droits
réservés / tutti i diritti riservati.
Sergio Mario Illuminato selon l'Article 45
de la loi sur le droit d'auteur / ai sensi dell'Art. 45 della
legge sul diritto d'autore (Loi du 22 avril 1941 n° 633
et modifications ultérieures) / (Legge 22 aprile 1941 n. 633
e successive modificazioni)



QU'EST-CE QUE
JESUISVULNÉRABLE

JESUISVULNÉRABLE est une re-
cherche transdisciplinaire à but non
lucratif, inspirée du livre de Sergio
Mario Illuminato '*Corpus et Vulnus*':
Tàpies, Kiefer, Parmiggiani (Édition IP,
2023). Cartographie du contemporain
international de l'expérimentation ar-
tistique la plus récente à la créativité
émergente des écoles et des acadé-
mies européennes. Reconnu parmi les
excellences des *Bonnes Pratiques*
Culturelles de la Région Lazio par
l'Acte n° G08510 du 25/06/2024 de la
Région Lazio – Direction Régionale de
la Culture, des Politiques de Jeunesse
et de la Famille, de l'Égalité des
Chances, et du Service Civil.

DOMAINE D'INTERVENTION
socio-culturel, inclusion et développe-
ment socio-économique des jeunes.

ACTIVITÉS
depuis 2023, elle implique un groupe
hétérogène de créatifs et de profes-
sionnels de peinture-sculpture, ciné-
ma, photographie, danse, musique,
théâtre et édition, ainsi que des ensei-
gnants, des techniciens et des étu-
diants de l'Académie des beaux-arts
et des lycées romains. De cette colla-
boration est né le 12 juillet 2023 le
'*Mouvement VulnerarTe APS*', une or-
ganisation à but non lucratif accrédité
au Registre National du Tiers Sec-
teur (RUNTS) et au Registre National
de l'Alternance École-Travail.

De là découlent les **ACTIONS**

Du 30 avril au 30 septembre 2023, la
résidence d'artistes *Officina*
'*Alchimique des Idées*' a été réalisée;

Du 30 septembre 2023 au 30 janvier
2024, le **PREMIER CHAPITRE** de
'*Jesuisvulnérable, donc vivant – L'art,*
c'est aimer la réalité';

Le 29 janvier 2024, l'initiative
éditoriale *VulnerarTe Magazine* a été
lancée;

Du 13 mars au 23 avril 2024, le
"Parcours pour les Compétences
Transversales et l'Orientation
(PCTO)" '*Entrer dehors sortir*
dedans' a été réalisé en collaboration
avec les écoles de Rome et de sa
province;

Pour 2024-2025, le '*Programme*
International' a été lancé dans les
Instituts italiens de Culture à
l'étranger en collaboration avec la
Direction Générale de la Diplomatie
Publique et Culturelle – Unité de
Coordination des Instituts Italiens
de Culture du Ministère des Affaires
Étrangères et de la Coopération
Internationale.

PUBLIC CIBLE
jeunes et milieu scolaire / familles /
organismes, institutions, fondations,
associations / chercheurs, erudits, ar-
tistes / entreprises / public en général.

RÉSULTATS
Atteindre un public hétérogène de
spect-acteurs, en mettant l'accent
particulier sur les jeunes et le monde
scolaire, où les projets PCTO d'Alter-
nance École-Travail se poursuivront.
L'objectif principal de la recherche a
été de créer une synergie sur le thème
des *Cathédrales Contemporaines de la*
Vulnérabilité entre les différents ac-
teurs impliqués: familles, institutions,
monde social de la culture et de l'art.
Les résultats ont été mis en évidence
à travers le réseau d'institutions et de
partenaires sociaux et médiatiques.

CHE COSA È
IOSONOVULNERABILE

IOSONOVULNERABILE è una ricerca
transdisciplinare non profit ispirata al
libro di Sergio Mario Illuminato '*Cor-
pus et Vulnus: Tàpies, Kiefer, Parmiggia-
ni*' (Edizione IP, 2023). Mappa del con-
temporaneo internazionale, dalla più
recente sperimentazione artistica alla
creatività emergente delle scuole e
delle accademie europee. Riconosciu-
ta tra le eccellenze delle Buone *Prati-
che Culturali della Regione Lazio* con
Atto n. G08510 del 25/06/2024 della Re-
gione Lazio – Direzione Regionale Cul-
tura, Politiche Giovanili e della Fami-
glia, Pari opportunità, Servizio Civile.

AREA DI INTERVENTO
socio-culturale, inclusione e sviluppo
socio-economico dei giovani.

ATTIVITÀ
Dal 2023 coinvolge un gruppo eteroge-
neo di creativi e professionisti delle
arti visive, del cinema, della fotografia,
della danza, del teatro e della musica,
insieme a insegnanti, tecnici e studen-
ti dell'Accademia di Belle Arti e dei
licei romani.

Da questa collaborazione è nato il 12
luglio del 2023 il '*Movimento VulnerarTe*
APS', ente non profit accreditato nel
Registro Nazionale del Terzo Settore
(RUNTS) e nel Registro Nazionale Al-
ternanza Scuola-Lavoro.

Da qui le **AZIONI**

dal 30 aprile al 30 settembre 2023 è
stata realizzata la residenza d'artista
'*Officina Alchemica delle idee*';

dal 30 settembre 2023 al 30 gennaio
2024 è stata realizzata all'ex *Carcere*
Pontificio di Velletri il **PRIMO**
CAPITOLO di '*iosonovulnerabile,*
dunque vivo – Arte è amare la realtà';

il 29 gennaio del 2024 è stata avviata
l'iniziativa editoriale '*VulnerarTe*
Magazine';

dal 13 marzo al 23 aprile 2024 è stato
realizzato il Percorso per le
Competenze Trasversali e
l'Orientamento (PCTO) *Entrare fuori*
uscire dentro, in collaborazione con
gli Istituti d'Istruzione Superiori di
Roma e provincia;

per il 2024-2025 è stato avviato il
Programma Internazionale, presso gli
Istituti italiani di Cultura all'estero in
collaborazione con la Direzione
Generale per la Diplomazia Pubblica
e Culturale – Unità per il
Coordinamento degli Istituti Italiani
di Cultura del Ministero degli Affari
Esteri e della Cooperazione
Internazionale.

A CHI È RIVOLTO
giovani e mondo della scuola / famiglie
/ enti, istituzioni, fondazioni, associa-
zioni / ricercatori, studiosi, artisti / im-
prese / pubblico generico.

RISULTATI
Raggiungimento di una eterogenea
platea di *spett-attori*, con un'attenzio-
ne particolare ai giovani e al mondo
della scuola, all'interno del quale pro-
seguiranno i progetti PCTO di Alter-
nanza Scuola-Lavoro. Focus primario
della Ricerca è stato creare una siner-
gia sul tema delle '*Cattedrali Contem-
poranee della Vulnérabilità*' tra i diversi
attori coinvolti: famiglie, istituzioni,
mondo sociale della cultura e dell'arte.
I risultati sono stati messi in evidenza
attraverso il network di istituzioni e so-
cial e media partner.

Je crois que il soit nécessaire d'éduquer les nouvelles générations à la valeur de la défaite, à sa gestion, à l'humanité qui en découle; à construire une identité capable de percevoir une communauté de destin, où l'on peut échouer et recommencer sans que la valeur et la dignité en soient affectées; à ne pas devenir des opportunistes sociaux; à ne pas marcher sur les autres pour arriver en premier. Dans ce monde de gagnants vulgaires et malhonnêtes, de prévaricateurs faux et opportunistes, des gens qui comptent, qui occupent le pouvoir, qui volent le présent, sans parler de l'avenir, à tous les névrosés du succès, de l'apparence, du devenir. Je préfère de loin ceux qui perdent à cette anthropologie du gagnant. C'est un exercice qui me réussit bien et qui me réconcilie avec mon sacré peu.

Penso che sia necessario educare le nuove generazioni al valore della sconfitta, alla sua gestione, all'umanità che ne scaturisce; a costruire un'identità capace di avvertire una comunanza di destino, dove si può fallire e ricominciare senza che il valore e la dignità ne siano intaccati; a non divenire uno sgomitatore sociale; a non passare sul corpo degli altri per arrivare primo. In questo mondo di vincitori volgari e disonesti, di prevaricatori falsi e opportunisti, della gente che conta, che occupa il potere, che scippa il presente, figuriamoci il futuro, a tutti i nevrotici del successo, dell'apparire, del diventare. A questa antropologia del vincente preferisco di gran lunga chi perde. È un esercizio che mi riesce bene e mi riconcilia con il mio sacro poco.

Pier Paolo Pasolini

Artistes participants / artisti partecipanti:

Sergio Mario Illuminato, *peinture-sculpture* / pittura-scultura

Rosa Maria Zito, *scénographie-photographie* / scenografia-fotografia

Roberto Biagiotti, Federico Marchi, *cinéma* / cinema

Patrizia Cavola, Ivan Truol, *chorégraphie* / coreografie

Camilla Perugini, Nicholas Baffoni, *danse* / danza

Andrea Moscianese, *musique* / musiche

Davide Palmiotto, *conception sonore* / sound design

Roberta Melasecca, *rédaction* / editoria

Gino Potini, *conception luci* / design luci

con la partecipazione di
Rossella Antezza,
Maria Vittoria Rocchi,
Violetta Totaro,
Vittoria Andreacchi

2024-2025: JESUISVULNÉRABLE

'Échouer est une conquête. L'art est aimer l'erreur.'

Les *'Cathédrales contemporaines de la Vulnérabilité'*, percorue à travers un mouvement esthétique et éthique de l'art, aboutissent à la DEUXIÈME et de la TROISIÈME CHAPITRES réalisée à:

PARIS, du 3 octobre au 29 novembre 2024, dans le prestigieux *Hôtel de Galliffet* du XVIII^e siècle, Institut Italien de Culture

ROME, du 6 décembre 2024 au 11 février 2025, dans l'une des plus prestigieuses demeures historiques du XVII^e siècle: Villa Altieri – Palais de la Culture et de la Mémoire Historique, qui, de la période post-unitaire à 1897, fut una prison pour femmes.

Projet dirigé par

SERGIO MARIO ILLUMINATO

Groupe transdisciplinaire de créatifs: PEINTURE-SCULPTURE, Sergio Mario Illuminato; SCÉNOGRAPHIE -PHOTOGRAPHER, Rosa Maria Zito; CINÉMA, Roberto Biagiotti, Federico Marchi, Elena Becchetti, Alessandro Ammendola; THÉÂTRE, Lucia Bendia, Elia Castello; CHORÉGRAPHIE, Patrizia Cavola et Ivan Truol; DANSE, Patrizia Cavola, Camilla Perugini, Nicholas Baffoni; MUSIQUE, Andrea Moscianese; SON, Davide Palmiotto; ÉDITION, Roberta Melasecca; CONCEPTION LUMIÈRE, Gino Potini; PSYCHOLOGIE, Giulio Casini; avec la participation des Étudiants de l’Académie des Beaux-Arts et de l'Institut d'Enseignement Secondaire d’État Piaget Diaz de Rome

Production exécutive: Mouvement VulnerarTe APS

Sous la collaboration et le soutien:

Direction Générale pour la Diplomatie Publique et Culturelle – Unité pour la Coordination des Instituts Italiens de Culture du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale; Institut Italien de Culture de Paris, Villa Altieri – Palais de la Culture et de la Mémoire Historique, Académie des Beaux-Arts de Rome – École de Sculpture, Institut d'Enseignement Secondaire d’État PIAGET DIAZ Rome, Jardin Botanique de Rome – Département de Biologie Environnementale de l'Université de Rome 'La Sapienza', VulnerarTe Magazine, exhibart, Teatro Valmisa, Società Cooperativa, Associazione culturale blowart, Vins Pietradolce.

Sous le patronage dec:

Parlement européen, Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, Lazio Region, Ville Métropolitaine de Rome Capitale, Capitale de Rome – Assessorat de la Culture.

Movimento VulnerarTe APS, Rome

Sergio Mario Illuminato, *Président, Commissaire d'exposition* Maria Grazia Abete, *Relations Institutionnelles* Rosa Maria Zito, *Art direction, Activités Éducatives* Roberta Melasecca, *Publications et Travaux Éditoriaux* Elisabetta Castiglioni, *Press Office et Public Relations* Giovanni Palmiotto, *Imagery d'installation* Riccardo Du Marteau, *Logistique, Equipement technique* Lazaro et José Aquino, *Ferronnerie artistique*

2024-2025: IOSONOVULNERABILE
'Fallire è una conquista. L'arte è amare l'errore'.

Le ‘Cattedrali contemporanee della Vulnerabilità’, percorse attraverso un movimento estetico ed etico dell'arte a:

PARIGI, dal 3 ottobre al 29 novembre 2024, nel prestigioso Hôtel de Galliffet del XVIII secolo, Istituto Italiano di Cultura

ROMA, dal 6 dicembre 2024 all’11 febbraio 2025, in una delle più prestigiose dimore storiche del XVII secolo: Villa Altieri - Palazzo della Cultura e della Memoria Storica, che, dal periodo post-unitario al 1897, fu una prigione femminile.

Progetto curato da SERGIO MARIO ILLUMINATO

Gruppo transdisciplinare di creativi:

PITTURA-SCULTURA, Sergio Mario Illuminato; SCENOGRAFIA-FOTOGRAFIA, Rosa Maria Zito; CINEMA, Roberto Biagiotti, Federico Marchi, Elena Becchetti, Alessandro Ammendola; TEATRO, Lucia Bendia, Elia Castello; COREOGRAFIA, Patrizia Cavola e Ivan Truol; DANZA, Patrizia Cavola, Camilla Perugini e Nicholas Baffoni; MUSICA; Andrea Moscianese; DESIGN SUONO, Davide Palmiotto; EDIZIONE, Roberta Melasecca; DESIGN LUCE, Gino Potini; PSICOLOGIA, Giulio Casini; con la partecipazione degli Studenti dell'Accademia di Belle Arti e dell'Istituto di Istruzione Superiore Statale Piaget Diaz di Roma.

Produzione esecutiva Movimento VulnerarTe APS

Con la collaborazione e il sostegno di:

Direzione Generale per la Diplomazia Pubblica e Culturale – Unità per il Coordinamento degli Istituti Italiani di Cultura del Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione Internazionale; Istituto Italiano di Cultura di Parigi; Villa Altieri - Palazzo della Cultura e della Memoria Storica; Accademia di Belle Arti di Roma - Scuola di Scultura; Istituto di Istruzione Superiore Statale PIAGET DIAZ Roma, Orto Botanico di Roma - Dipartimento di Biologia Ambientale dell'Università di Roma 'La Sapienza'; VulnerarTe Magazine, exhibart, Teatro Valmisa, Società Cooperativa, Associazione culturale blowart, Vini Pietradolce.

Con il Patrocinio:

Parlamento Europeo, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione Internazionale, Regione Lazio, Città Metropolitana di Roma Capitale, Roma Capitale – Assessorato della Cultura.

Movimento VulnerarTe APS, Roma

Sergio Mario Illuminato, *Presidente, Commissario d'esposizione* Maria Grazia Abete, *Relazioni Istituzionali* Rosa Maria Zito, *Direzione Artistica, Attività Educative* Roberta Melasecca, *Pubblicazioni e Lavori Editoriali* Elisabetta Castiglioni, *Ufficio Stampa e Relazioni Pubbliche* Giovanni Palmiotto, *Immagine installazione* Riccardo Du Marteau, *Logistica, Attrezzature Tecniche* Lazaro e José Aquino, *Lavorazioni artistiche in ferro*

JESUISVULÉRABLE Parmi les initiatives officielles de la vingtième édition de la *Journée du Contemporain*, promue par l'AMACI – Association des Musées d'Art Contemporain Italiens et réalisée avec le soutien de la Direction Générale de la Créativité Contemporaine du Ministère de la Culture, en collaboration avec la Direction Générale pour la Diplomatie Publique et Culturelle du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale.

IOSONOVULNERABILE tra le iniziative ufficiali della ventesima edizione della *Giornata del Contemporaneo* promossa da AMACI – Associazione dei Musei d'Arte Contemporanea Italiani e realizzata con il sostegno della Direzione Generale Creatività Contemporanea del Ministero della Cultura e la collaborazione della Direzione Generale per la Diplomazia Pubblica e Culturale del Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione Internazionale.



© 2024 Movimento VulnerarTe APS. Tous droits réservés. Les textes, images et contenus présents dans ce catalogue sont protégés par le droit d'auteur. La reproduction, la distribution ou l'utilisation sans l'autorisation écrite de Movimento VulnerarTe APS est interdite.

© 2024 Movimento VulnerarTe APS. Tutti i diritti riservati. Testi, immagini e contenuti presenti in questo catalogo sono protetti da copyright. È vietata la riproduzione, distribuzione o utilizzo senza l'autorizzazione scritta di Movimento VulnerarTe APS.

